

# LASSALLE FILETS

**166 rue Auguste et Pierre Vanheeckhoet  
62480 Le Portel**

**Justificatif du respect des prescriptions de l'arrêté du 23 mars 2012  
relatif aux prescriptions générales applicables aux installations relevant du régime de l'enregistrement  
au titre de la rubrique 2221 de la nomenclature des installations classées  
pour la protection de l'environnement**

Le présent document présente les mesures prises pour respecter les prescriptions générales applicables à l'installation, définies par l'arrêté du 23 mars 2012 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations relevant du régime de l'enregistrement au titre de la rubrique 2221 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement.

Présenté sous forme de tableau, il reprend la forme du guide disponible sur le site internet AIDA de l'INERIS.

Le présent document a été réalisé avec l'assistance de :

SOCOTEC ENVIRONNEMENT  
Environnement & Sécurité Nord  
11 rue Paul Dubrule  
CS 50446  
59814 Lesquin cedex

contact : R. Eslami reza.eslami@socotec.com

pour :

LASSALLE FILETS  
166 rue Vanheckhoet  
62480 Le Portel

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
Article 1	Aucune	Aucune justification à apporter
Article 2 (définitions)	<p>Les activités exercées ainsi que la nature et la quantité journalière des produits entrants (quantité de produit animal ou d'origine animale), la capacité de production exprimée en produit finis en distinguant le cas échéant la matière première d'origine animale de celle d'origine végétale sont décrites par l'exploitant dans son dossier d'enregistrement. En présence d'un local frigorifique, indiquer si la température est positive ou négative. Indiquer si l'activité est implantée au sein d'un ERP.</p>	<p>L'activité de l'établissement relevant de la rubrique 2221 de la nomenclature des installations classées est de la découpe de poissons, pour une capacité de 25 t de poissons mis en œuvre par jour.</p> <p>Les matières premières, et éventuellement les produits finis, font l'objet d'un stockage temporaire en chambre froide positive.</p> <p>L'activité n'est pas implantée au sein d'un ERP.</p>
Article 3 (conformité de l'installation)	Aucune	Aucune justification à apporter
Article 4 (dossier installation classée)	Aucune	Aucune justification à apporter
<p>Article 5 (implantation)</p> <p>5.1. Règles générales.</p> <p>L'installation est implantée à une distance minimale de 10 mètres des limites de propriété de l'installation.</p> <p>En cas d'impossibilité technique de respecter ces distances, l'exploitant proposera des mesures alternatives permettant d'assurer un niveau de sécurité des tiers équivalent.</p> <p>L'installation ne se situe pas au-dessus ou en dessous de locaux habités ou occupés par des tiers.</p>	<p>Plan d'implantation de l'installation. Le cas échéant, éléments pour justifier d'un niveau de sécurité équivalent aux distances d'implantation prévues.</p>	<p>Le plan de l'établissement figure en pièce jointe n° 3.</p> <p>L'activité est exercée dans une partie d'un bâtiment existant, avec murs de recoupement coupe-feu vis-à-vis des tiers présents dans le même bâtiment. Ces dispositions évitent la propagation d'un sinistre depuis ou vers les tiers, et assurent donc un niveau de sécurité équivalent à un éloignement vis-à-vis des tiers. La justification de la résistance au feu du nouveau mur de recoupement élevé en séparation avec l'établissement mitoyen Valofish, et du mur existant en séparation avec l'établissement mitoyen Poppe, est donnée dans les documents joints en annexe 2.</p> <p>Le calcul des flux thermiques en cas d'incendie généralisé du local de stockage d'emballages, et le calcul en cas d'incendie de l'atelier et de la chambre froide, montrent l'absence d'effets létaux et d'effets irréversibles en dehors de l'établissement : voir en annexe 3.</p> <p>La stabilité au feu des structures est au moins égale à la durée d'incendie modélisée : supérieure ou égale à 73 min pour le local de stockage d'emballages (parois REI120), supérieure ou égale à 22 min</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>5.2. Cas des installations implantées au sein d'établissements recevant du public (ERP) de type M</p> <p>Si l'installation est mitoyenne de locaux habités ou occupés par des tiers, les parois, plafonds et planchers mitoyens sont tous REI 120.</p>		<p>pour la structure du bâtiment (portiques béton ; murs de recoupement REI120 ou EI120 par rapport aux tiers).</p> <p>Les évacuations sont conformes au code du travail.</p> <p>L'installation ne se situe pas au-dessus ni en dessous de locaux de tiers.</p> <p>Sans objet.</p>
<p>Articles 6 (envol de poussières)</p> <p>Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant adopte les dispositions suivantes, nécessaires pour prévenir les envols de poussières et matières diverses :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement, etc.), et convenablement nettoyées ;</li> <li>– les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation. Pour cela, des dispositions telles que le lavage des roues des véhicules sont prévues en cas de besoin ;</li> <li>– les surfaces où cela est possible sont engazonnées ou végétalisées ;</li> <li>– des écrans de végétation sont mis en place, si cela est possible.</li> </ul>	<p>Dispositions prises pour prévenir les envols de poussières.</p>	<p>Le terrain de l'établissement est limité au bâtiment, dans lequel sont aménagées des zones de recul à quai pour les camions.</p> <p>Les accès et circulations s'effectuent sur les voies publiques.</p>
<p>Article 7 (intégration dans le paysage)</p> <p>L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage.</p>	<p>Dispositions prises pour l'intégration de l'installation dans le paysage.</p>	<p>Le bâtiment est existant, et la partie destinée à l'installation était inoccupée.</p> <p>L'implantation dans les locaux a un impact visuel positif, par rapport à une partie de bâtiment inoccupée.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>L'ensemble des installations est maintenu propre et entretenu en permanence.</p> <p>Les abords de l'installation, placés sous le contrôle de l'exploitant, sont aménagés et maintenus en bon état de propreté. Les émissaires de rejet et leur périphérie font l'objet d'un soin particulier.</p>		
<p>Article 8 (localisation des risques)</p> <p>L'exploitant recense, sous sa responsabilité, les parties de l'installation qui, en raison des caractéristiques qualitatives et quantitatives des matières mises en œuvre, stockées, utilisées ou produites, sont susceptibles d'être à l'origine d'un sinistre pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes sur les intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement.</p> <p>L'exploitant dispose d'un plan général des ateliers et des stockages indiquant ces risques.</p>	<p>Plan général des ateliers et des stockages identifiant les zones à risque.</p>	<p>Les zones concernées sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ le local technique ;</li> <li>▪ le stockage d'emballages.</li> </ul> <p>Ces zones figurent sur le plan de la pièce jointe n° 3.</p>
<p>Article 9 (état des stocks de produits dangereux)</p>	<p>Aucune</p>	<p>Aucune justification à apporter</p>
<p>Article 10 (entretien et nettoyage)</p>	<p>Aucune</p>	<p>Aucune justification à apporter</p>
<p>Article 11 (comportement au feu)</p> <p>De façon générale, les dispositions constructives visent à ce que la ruine d'un élément de structure n'entraîne pas la ruine en chaîne de la structure du bâtiment, notamment les locaux avoisinants, et ne favorise pas l'effondrement de la structure vers l'extérieur du premier local en feu.</p> <p>11.1. Les locaux à risque incendie</p> <p>11.1.1. Définition</p> <p>Les locaux à risque incendie sont les locaux recensés à l'article 8, les locaux abritant les stockages de matières combustibles telles que</p>	<p>Plan détaillé de l'installation mentionnant la destination des différents locaux, leurs surfaces, la présence éventuelle d'ouvertures dans les éléments séparatifs (passage de gaines et canalisations, câbles électriques, convoyeurs) et précision des matériaux utilisés et de ses caractéristiques techniques pour chacune des prescriptions.</p> <p>Les quantités stockées en matières premières, consommables et produits finis sont précisées par local et pour les produits finis, cette quantité stockée est comparée à la quantité produite pendant deux jours de fonctionnement de l'installation classée sous la rubrique 2221.</p>	<p>Un plan détaillé de l'installation figure en pièce jointe n° 3.</p> <p>L'établissement est séparé des tiers mitoyens par des murs coupe-feu sur toute la hauteur du bâtiment.</p> <p>Le mur séparatif à l'Ouest (côté établissement voisin Poppe) est réalisé en maçonnerie de parpaings et chaînages béton, sur toute la hauteur du mur. Le mur séparatif à l'Est (côté établissement voisin Valofish) est réalisé en maçonnerie de parpaings et chaînages béton, avec une partie haute sous toiture en cloison coupe-feu (voir en annexe 2).</p> <p>Les locaux à risque d'incendie (cf article 8) sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ le local technique ;</li> <li>▪ le stockage d'emballages.</li> </ul>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>consommables et matières premières (à l'exception des locaux frigorifiques) ainsi que les locaux de stockage de produits finis identifiés au dernier alinéa de l'article 11.2. Les installations implantées au sein d'établissements recevant du public (ERP) de type M sont également considérées comme locaux à risque incendie.</p> <p>Les installations de stockage de matières combustibles classées au titre des rubriques 1510, 1511 ou 1530 sont soumises respectivement aux prescriptions générales applicables au titre de chacune de ces rubriques et ne sont donc pas soumises aux dispositions du présent arrêté.</p> <p>11.1.2. Dispositions constructives</p> <p>Les locaux à risque incendie visés à l'article 11.1.1 présentent les caractéristiques de réaction et de résistance au feu minimales suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– ensemble de la structure a minima R. 15 ;</li> <li>– les murs extérieurs sont construits en matériaux A2s1d0 (Bs3d0 pour les locaux frigorifiques s'ils sont visés par le dernier alinéa de l'article 11.2) ;</li> <li>– les toitures et couvertures de toiture satisfont la classe et l'indice BROOF (t3) ;</li> <li>– ils sont isolés des autres locaux par une distance d'au moins 10 mètres ou par des parois, plafonds et planchers qui sont tous REI 120 ;</li> <li>– toute communication avec un autre local se fait par une porte EI2 120 C munie d'un dispositif ferme-porte ou de fermeture automatique.</li> </ul>		<p>Ils sont situés en rez-de-chaussée et présentent les dispositions constructives suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.murs donnant vers d'autres locaux : maçonnerie, coupe-feu de degré 2 heures (REI 120) ;</li> <li>.plancher haut local de stockage d'emballages : dalle béton d'épaisseur 30 cm, coupe-feu de degré 2 heures (REI 120) ;</li> <li>.plafond local technique : plaques de plâtre, coupe-feu de degré 2 heures (REI 120) vis-à-vis d'un feu intérieur ; voir en annexe 16 (page 15/16 du PV réf. RS14-083 : 3 épaisseurs de plaques Placoflam BA15 sous plancher bois) ;</li> <li>.portes EI 120 dans les murs REI 120 ; les portes sont avec ferme-porte, et sont donc classées EI 120 C ; les matériaux des parois périphériques sur 100 mm autour du dormant sont au moins Bs3d0 (ces matériaux sont des parpaings ou des panneaux isothermes Bs1d0), correspondant à l'emploi de portes EI<sub>2</sub> ; le PV des portes coupe-feu est joint en annexe 12.</li> </ul> <p>La structure du bâtiment est constituée de portiques en béton au moins R 15, façades en panneaux de béton A1, et couverture en plaques ondulées amiante-ciment A1.</p> <p>Les cloisonnements sont réalisés en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.murs en maçonnerie de parpaings d'épaisseur 20 cm ;</li> <li>.murs en maçonnerie de parpaings d'épaisseur 20 cm, doublés sur une ou deux faces, selon les usages, par des panneaux isothermes d'épaisseur 80 mm ;</li> <li>.panneaux isothermes d'épaisseur 80 mm.</li> </ul> <p>Les plafonds en panneaux isothermes mettent en œuvre des panneaux de 120 mm d'épaisseur.</p> <p>La chambre froide est située en rez-de-chaussée.</p> <p>Les panneaux isothermes, d'épaisseur 80 mm en vertical et 120 mm en plafond, sont classés Bs1d0, meilleure réaction au feu que celle prescrite (Bs3d0) pour les locaux frigorifiques.</p> <p>La quantité de produits finis en stock est inférieure à 2 jours de production, les produits étant expédiés généralement le jour même de leur préparation, et au grand maximum dans un délai de 48 heures après réception des matières premières.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>11.2. Autres locaux (notamment ceux abritant le procédé visé par la rubrique 2221, le stockage des produits finis et les locaux frigorifiques)            Les autres locaux, et notamment ceux abritant le procédé visé par la rubrique 2221, le stockage des produits finis et les locaux frigorifiques présentent les caractéristiques de réaction et de résistance au feu minimales suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– ensemble de la structure a minima R. 15 ;</li> <li>– parois intérieures et extérieures de classe A2s1d0 (Bs3d0 pour les locaux frigorifiques) ;</li> <li>– les toitures et couvertures de toiture satisfont la classe et l'indice BROOF (t3) ;</li> <li>– toute communication avec un autre local se fait par une porte EI2 30 C munie d'un dispositif ferme-porte ou de fermeture automatique.</li> </ul> <p>Les locaux frigorifiques sont à simple rez-de-chaussée.</p> <p>Si les locaux, frigorifiques ou non, dédiés au stockage des produits finis abritent plus que la quantité produite en deux jours par l'installation relevant de la rubrique 2221, ces locaux sont considérés comme des locaux à risque d'incendie. Les prescriptions du présent article ne sont pas applicables et ces locaux doivent respecter les prescriptions de l'article 11.1.2.</p> <p>11.3. Ouvertures            Les ouvertures effectuées dans les éléments séparatifs (passage de gaines et canalisations, de convoyeurs, etc.) sont munies de dispositifs assurant un degré de résistance au feu équivalent à celui exigé pour ces éléments séparatifs.</p>		<p>Le mode constructif des parois est reporté sur un fond de plan en annexe 4.</p> <p>L'isolement par portes coupe-feu n'est pas mis en œuvre pour les portes de l'atelier de production (atelier de filetage), qui ne présente pas de risque particulier d'incendie, mais est par contre mis en œuvre pour les locaux à risque d'incendie, comme demandé à l'article 11.1.2 de l'arrêté. Ces locaux sont : le local technique, et le local de stockage d'emballages.</p> <p>Une demande d'aménagement de la prescription de l'article 11.2 concernant les portes de l'atelier de production est par conséquent présentée en pièce jointe n° 7.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>Les justificatifs attestant des propriétés de résistance au feu sont conservés et tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.</p>		
<p>Article 12 I. – Accessibilité. L'installation dispose en permanence d'un accès au moins pour permettre à tout moment l'intervention des services d'incendie et de secours. Au sens du présent arrêté, on entend par « accès à l'installation » une ouverture reliant la voie de desserte ou publique et l'intérieur du site suffisamment dimensionnée pour permettre l'entrée des engins de secours et leur mise en œuvre. Les véhicules dont la présence est liée à l'exploitation de l'installation stationnent sans occasionner de gêne pour l'accessibilité des engins des services de secours depuis les voies de circulation externes à l'installation, même en dehors des heures d'exploitation et d'ouverture de l'installation.</p> <p>II. – Accessibilité des engins à proximité de l'installation. Une voie « engins » au moins est maintenue dégagée pour la circulation sur le périmètre de l'installation et est positionnée de façon à ne pouvoir être obstruée par l'effondrement de tout ou partie de cette installation. Cette voie « engins » respecte les caractéristiques suivantes : – la largeur utile est au minimum de 3 mètres, la hauteur libre au minimum de 3,5 mètres et la pente inférieure à 15 % ;</p>	<p>Alinéa I : localiser les accès des secours sur un plan.</p> <p>Alinéas II, III et IV : Plan extérieur de l'installation permettant de vérifier les largeurs et les rayons et de connaître la force de portance des différentes voies. En cas d'impossibilité technique de respecter ces dispositions, l'exploitant peut proposer des mesures équivalentes permettant d'assurer l'accès au site pour les services d'incendie et de secours, accompagnées de l'avis des services départementaux d'incendie et de secours (SDIS). Ces aménagements peuvent ensuite être instruits par avis du CODERST.</p>	<p>L'établissement est accessible par sa façade avant rue Auguste et Pierre Vanheeckhoet, et par sa façade arrière rue des Aciéries. Ces voies de circulation ne sont pas en cul-de-sac. Voir le plan en pièce jointe n° 3.</p> <p>Les chaussées en façade avant comme en façade arrière sont aptes à la circulation de camions, et donc à la circulation et à la mise en station des véhicules des secours, même si les caractéristiques exactes des chaussées ne sont pas connues. Une demande d'aménagement de cette prescription est par conséquent présentée en pièce jointe n° 7.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>– dans les virages de rayon intérieur inférieur à 50 mètres, un rayon intérieur R minimal de 13 mètres est maintenu et une sur-largeur de <math>S = 15/R</math> mètres est ajoutée ;</p> <p>– la voie résiste à la force portante calculée pour un véhicule de 160 kN avec un maximum de 90 kN par essieu, ceux-ci étant distants de 3,6 mètres au maximum ;</p> <p>– chaque point du périmètre de l'installation est à une distance maximale de 60 mètres de cette voie ;</p> <p>– aucun obstacle n'est disposé entre les accès à l'installation ou aux voies échelles et la voie « engins ».</p> <p>En cas d'impossibilité de mise en place d'une voie « engins » permettant la circulation sur l'intégralité du périmètre de l'installation et si tout ou partie de la voie est en impasse, les 40 derniers mètres de la partie de la voie en impasse sont d'une largeur utile minimale de 7 mètres et une aire de retournement de 20 mètres de diamètre est prévue à son extrémité.</p> <p>III. – Déplacement des engins de secours à l'intérieur du site.</p> <p>Pour permettre le croisement des engins de secours, tout tronçon de voie « engins » de plus de 100 mètres linéaires dispose d'au moins deux aires dites de croisement, judicieusement positionnées, dont les caractéristiques sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- largeur utile minimale de 3 mètres en plus de la voie « engins » ;</li> <li>- longueur minimale de 10 mètres,</li> </ul> <p>présentant a minima les mêmes qualités de pente, de force portante et de hauteur libre que la voie « engins ».</p>		

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>IV. – Mise en station des échelles.</p> <p>Pour toute installation située dans un bâtiment de hauteur supérieure à 8 mètres, au moins une façade est desservie par au moins une voie « échelle » permettant la circulation et la mise en station des échelles aériennes. Cette voie échelle est directement accessible depuis la voie « engins » définie au II.</p> <p>Depuis cette voie, une échelle accédant à au moins toute la hauteur du bâtiment peut être disposée. La voie respecte par ailleurs les caractéristiques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– la largeur utile est au minimum de 4 mètres, la longueur de l'aire de stationnement au minimum de 10 mètres, la pente au maximum de 10 % ;</li> <li>– dans les virages de rayon intérieur inférieur à 50 mètres, un rayon intérieur R minimal de 13 mètres est maintenu et une sur-largeur de <math>S = 15/R</math> mètres est ajoutée ;</li> <li>– aucun obstacle aérien ne gêne la manœuvre de ces échelles à la verticale de l'ensemble de la voie ;</li> <li>– la distance par rapport à la façade est de 1 mètre minimum et 8 mètres maximum pour un stationnement parallèle au bâtiment et inférieure à 1 mètre pour un stationnement perpendiculaire au bâtiment ;</li> <li>– la voie résiste à la force portante calculée pour un véhicule de 160 kN avec un maximum de 90 kN par essieu, ceux-ci étant distants de 3,6 mètres au maximum, et présente une résistance au poinçonnement minimale de 88 N/cm<sup>2</sup>.</li> </ul> <p>Par ailleurs, pour toute installation située dans un bâtiment de plusieurs niveaux possédant au moins un plancher situé à une hauteur</p>		<p>La hauteur aux faitages du bâtiment est 10 m, et hauteur 6,7 m en façades.</p> <p>Les chaussées en façade avant (rue Auguste et Pierre Vanheckhoet) comme en façade arrière (rue des Aciéries) sont aptes à la circulation de camions, et à la mise en station de camion-échelle, même si leurs caractéristiques exactes ne sont pas connues. En l'absence de justification possible de ces caractéristiques, une demande d'aménagement de cette prescription est par conséquent présentée en pièce jointe n° 7.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>supérieure à 8 mètres par rapport au niveau d'accès des secours, sur au moins deux façades, cette voie « échelle » permet d'accéder à des ouvertures.</p> <p>Ces ouvertures permettent au moins un accès par étage pour chacune des façades disposant d'une voie « échelle » et présentent une hauteur minimale de 1,80 mètre et une largeur minimale de 0,90 mètre. Les panneaux d'obturation ou les châssis composant ces accès s'ouvrent et demeurent toujours accessibles de l'extérieur et de l'intérieur. Ils sont aisément repérables de l'extérieur par les services de secours.</p> <p>V. – Etablissement du dispositif hydraulique depuis les engins.</p> <p>A partir de chaque voie « engins » ou « échelle » est prévu un accès à toutes les issues du bâtiment ou au moins à deux côtés opposés de l'installation par un chemin stabilisé de 1,40 mètre de large au minimum.</p>		<p>L'établissement dispose d'accès en façade avant comme en façade arrière, ces façades donnant directement sur les voies de circulation publiques.</p>
<p>Article 13 – Désenfumage</p> <p>13.1. Règles générales.</p> <p>Les locaux à risque incendie sont équipés en partie haute de dispositifs d'évacuation naturelle de fumées et de chaleur (DENFC), conformes à la norme NF EN 12101-2, version décembre 2003, permettant l'évacuation à l'air libre des fumées, gaz de combustion, chaleur et produits imbrûlés dégagés en cas d'incendie, à l'exception des locaux frigorifiques et des locaux intégrés aux établissements ERP de type M.</p> <p>Ces dispositifs sont composés d'exutoires à commande automatique et manuelle (ou autocommande). La surface utile d'ouverture de</p>	<p>Superficie de toiture et superficie des ouvertures ; fournir un plan mentionnant les cantons de désenfumage, leur dimension et leur surface et indiquer les matériaux utilisés et leurs caractéristiques techniques.</p>	<p>Les locaux à risque d'incendie (local de stockage d'emballages, local technique) sont désenfumés par des exutoires en partie haute de façade (stockage emballages) ou en toiture (local technique).</p> <p>Chacun de ces locaux ne comporte qu'un seul canton : la taille maximale d'un canton est une surface de 1 600 m<sup>2</sup> et une longueur de 60 m, et les locaux mesurent respectivement 51 m<sup>2</sup> pour le local de stockage d'emballages et 36 m<sup>2</sup> pour le local technique.</p> <p>Les exutoires sont à commande automatique (fusible ou asservissement à la détection d'incendie) et manuelle. La commande manuelle de ces exutoires est située dans ces locaux, à proximité immédiate de leur accès.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet																			
<p>l'ensemble des exutoires n'est pas inférieure à 2 % de la surface au sol du local.</p> <p>Afin d'équilibrer le système de désenfumage et de le répartir de manière optimale, un DENFC de superficie utile comprise entre 1 et 6 m<sup>2</sup> est prévu pour 250 m<sup>2</sup> de superficie projetée de toiture.</p> <p>En exploitation normale, le réarmement (fermeture) est possible depuis le sol du local ou depuis la zone de désenfumage. Ces commandes d'ouverture manuelle sont placées à proximité de chacun des accès et installées conformément à la norme NF S 61-932, version décembre 2008.</p> <p>L'action d'une commande de mise en sécurité ne peut pas être inversée par une autre commande.</p> <p>Les dispositifs d'évacuation naturelle de fumées et de chaleur sont à adapter aux risques particuliers de l'installation.</p> <p>Tous les dispositifs installés en référence à la norme NF EN 12 101-2, version décembre 2003, présentent les caractéristiques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– système d'ouverture de type B (ouverture + fermeture) ;</li> <li>– fiabilité : classe RE 300 (300 cycles de mise en sécurité). Les exutoires sont soumis à 10 000 cycles d'ouverture en position d'aération ;</li> <li>– la classification de la surcharge neige à l'ouverture est SL 250 (25 daN/m<sup>2</sup>) pour des altitudes inférieures ou égales à 400 mètres et SL 500 (50 daN/m<sup>2</sup>) pour des altitudes supérieures à 400 mètres et inférieures ou égales à 800 mètres. La classe SL 0 est utilisable si la région d'implantation n'est pas susceptible d'être enneigée ou si des</li> </ul>		<table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="1317 225 1456 296">Local</th> <th data-bbox="1456 225 1594 296">Surface local</th> <th data-bbox="1594 225 1733 296">Surface utile par exutoire</th> <th data-bbox="1733 225 1872 296">Nombre d'exutoires</th> <th data-bbox="1872 225 2011 296">SUE totale</th> <th data-bbox="2011 225 2152 296">SUE totale/surface local</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="1317 296 1456 352">Stockage emballages</td> <td data-bbox="1456 296 1594 352">51 m<sup>2</sup></td> <td data-bbox="1594 296 1733 352">0,64 m<sup>2</sup></td> <td data-bbox="1733 296 1872 352">2</td> <td data-bbox="1872 296 2011 352">1,28 m<sup>2</sup></td> <td data-bbox="2011 296 2152 352">2,5 %</td> </tr> <tr> <td data-bbox="1317 352 1456 400">Local technique</td> <td data-bbox="1456 352 1594 400">36 m<sup>2</sup></td> <td data-bbox="1594 352 1733 400">0,73 m<sup>2</sup></td> <td data-bbox="1733 352 1872 400">1</td> <td data-bbox="1872 352 2011 400">0,73 m<sup>2</sup></td> <td data-bbox="2011 352 2152 400">2 %</td> </tr> </tbody> </table>	Local	Surface local	Surface utile par exutoire	Nombre d'exutoires	SUE totale	SUE totale/surface local	Stockage emballages	51 m <sup>2</sup>	0,64 m <sup>2</sup>	2	1,28 m <sup>2</sup>	2,5 %	Local technique	36 m <sup>2</sup>	0,73 m <sup>2</sup>	1	0,73 m <sup>2</sup>	2 %	<p>Les exutoires sont conformes à la norme NF EN 12101-2. Leur descriptif est joint en annexe 5.</p>
Local	Surface local	Surface utile par exutoire	Nombre d'exutoires	SUE totale	SUE totale/surface local																
Stockage emballages	51 m <sup>2</sup>	0,64 m <sup>2</sup>	2	1,28 m <sup>2</sup>	2,5 %																
Local technique	36 m <sup>2</sup>	0,73 m <sup>2</sup>	1	0,73 m <sup>2</sup>	2 %																

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>dispositions constructives empêchent l'accumulation de la neige. Au-dessus de 800 mètres, les exutoires sont de la classe SL 500 et installés avec des dispositions constructives empêchant l'accumulation de la neige ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– classe de température ambiante T(00) ;</li> <li>– classe d'exposition à la chaleur B300.</li> </ul> <p>Des amenées d'air frais d'une superficie égale à la surface des exutoires du plus grand canton sont réalisées soit par des ouvrants en façade, soit par des bouches raccordées à des conduits, soit par les portes donnant sur l'extérieur.</p> <p>13.2. Cas des locaux implantés au sein d'établissements recevant du public (ERP) de type M</p> <p>Les locaux implantés au sein d'établissements recevant du public (ERP) de type M sont équipés d'un système de désenfumage conforme aux règles techniques relatives au désenfumage figurant dans le règlement ERP ainsi que dans les articles spécifiques relatifs au type M.</p>		
<p>Articles 14 (moyens de lutte contre l'incendie)</p> <p>L'installation est dotée de moyens de lutte contre l'incendie appropriés aux risques et conformes aux normes en vigueur, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– d'un moyen permettant d'alerter les services d'incendie et de secours ;</li> <li>– de plans des locaux facilitant l'intervention des services d'incendie et de secours avec une description des dangers pour chaque local, comme prévu à l'article 8 ;</li> <li>– d'un ou plusieurs appareils d'incendie (prises d'eau, poteaux par exemple), d'un réseau</li> </ul>	<p>Plan et note descriptive des dispositifs de sécurité mises en place.</p> <p>Note de dimensionnement du ou des bassins contenant 120 m<sup>3</sup>.</p> <p>Description des mesures prises pour assurer la disponibilité en eau.</p> <p>En cas d'impossibilité technique de respecter ces dispositions, l'exploitant peut proposer des mesures équivalentes permettant d'assurer la lutte contre l'incendie, accompagnées de l'avis des services départementaux d'incendie et de</p>	<p>L'établissement dispose des moyens de lutte contre l'incendie suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.alerte des secours par téléphone (n° 18 pour appel des pompiers) ;</li> <li>.plans d'évacuation, affichés ;</li> <li>.extincteurs en nombre et type correspondant au code du travail.</li> </ul> <p>Les hydrants les plus proches de l'établissement sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.1 poteau d'incendie, n° 62667-0071, situé à l'angle de la rue Auguste et Pierre Vanheeckhoet et de la rue des Aciéries, à environ 25 m de l'établissement ;</li> <li>.1 bouche d'incendie, n° 62667-0076, située rue Auguste et Pierre Vanheeckhoet, à environ 180 m de l'établissement.</li> </ul>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>public ou privé d'un diamètre nominal DN100 ou DN150 implantés de telle sorte que tout point de la limite de l'installation se trouve à moins de 100 mètres d'un appareil permettant de fournir un débit minimal de 60 mètres cubes par heure pendant une durée d'au moins deux heures et dont les prises de raccordement sont conformes aux normes en vigueur pour permettre au service d'incendie et de secours de s'alimenter sur ces appareils. Les appareils sont distants entre eux de 150 mètres maximum (les distances sont mesurées par les voies praticables aux engins d'incendie et de secours). A défaut, une réserve d'eau d'au moins 120 mètres cubes destinée à l'extinction est accessible en toutes circonstances et à une distance de l'installation ayant recueilli l'avis des services départementaux d'incendie et de secours. Cette réserve dispose des prises de raccordement conformes aux normes en vigueur pour permettre au service d'incendie et de secours de s'alimenter et doit permettre de fournir un débit de 60 m<sup>3</sup>/h. L'exploitant est en mesure de justifier au préfet la disponibilité effective des débits d'eau ainsi que le dimensionnement de l'éventuel bassin de stockage ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'extincteurs répartis à l'intérieur de l'installation lorsqu'elle est couverte, sur les aires extérieures et dans les lieux présentant des risques spécifiques, à proximité des dégagements, bien visibles et facilement accessibles. Les agents d'extinction sont appropriés aux risques à combattre et compatibles avec les matières stockées ;</li> <li>- les moyens de lutte contre l'incendie sont capables de fonctionner efficacement quelle</li> </ul>	<p>secours (SDIS). Ces aménagements peuvent ensuite être instruits par avis du CODERST</p>	<p>Les essais menés sur ces hydrants montrent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.poteau d'incendie n° 62667-0071 : débit ≥ 100 m<sup>3</sup>/h sous 1 bar (données Veolia, essai du 25/07/2018) ;</li> <li>.bouche d'incendie n° 62667-0076 : débit ≥ 100 m<sup>3</sup>/h sous 1 bar (données Veolia eau, essai du 25/07/2018).</li> </ul> <p>La localisation de ces hydrants, et les résultats des essais, figurent en annexe 6.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
que soit la température de l'installation, et notamment en période de gel. L'exploitant s'assure de la vérification périodique et de la maintenance des matériels de sécurité et de lutte contre l'incendie conformément aux référentiels en vigueur.		
Articles 15 (tuyauterie)	Aucune	Aucune justification à apporter
Article 16 (explosion)	Aucune	Aucune justification à apporter
<p>Article 17 (installations électriques)</p> <p>I. – Règles générales. L'exploitant tient à la disposition de l'inspection des installations classées les éléments justifiant que ses installations électriques sont réalisées conformément aux règles en vigueur, entretenues en bon état et vérifiées. Les équipements métalliques sont mis à la terre conformément aux règlements et aux normes applicables. Les matériaux utilisés pour l'éclairage naturel ne produisent pas, lors d'un incendie, de gouttes enflammées. Le chauffage des locaux de production, de stockage et des locaux techniques ne peut être réalisé que par eau chaude, vapeur produite par un générateur thermique ou autre système présentant un degré de sécurité équivalent.</p> <p>II. – Dispositions applicables aux locaux frigorifiques. Les équipements techniques (systèmes de réchauffage électrique des encadrements de portes, résistances de dégivrage, soupapes d'équilibrage de pression, etc.) présents à l'intérieur des chambres froides ou sur les parois de celles-ci ne sont pas une cause</p>	<p>En cas de présence d'un local frigorifique, précision des matériaux utilisés et de ses caractéristiques techniques.</p>	<p>La production centralisée de froid est assurée par une installation frigorifique située dans le local technique, local traité en local à risque d'incendie (cf article 11.1.2). Le fluide frigorigène est un HFC.</p> <p>La machine à glace dispose de son propre groupe frigorifique, implanté en façade arrière du bâtiment.</p> <p>Les panneaux isothermes sont classés Bs1d0 (voir PV en annexe 7). Les arrivées de câbles électriques proviennent des plafonds et forment un S au niveau de l'alimentation des appareils (luminaires ou évaporateurs). Les fourreaux sont des gaines ICTA non propagatrices de la flamme. Les distances entre panneau isotherme en plafond, et équipements électriques, sont respectées. Il n'y a pas de système de réchauffage.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>possible d'inflammation ou de propagation de fuite.</p> <p>En particulier, si les matériaux du local ne sont pas A2s1d0, les câbles électriques les traversant sont pourvus de fourreaux non propagateurs de flammes, de manière à garantir l'absence de contact direct entre le câble et le parement du panneau ou de l'isolant, les parements métalliques devant être percés proprement et ébavurés. Les résistances électriques de réchauffage ne sont pas en contact direct avec les isolants.</p> <p>En outre, si les panneaux sandwichs ne sont pas A2s1d0, les luminaires sont positionnés de façon à respecter une distance minimale de 20 centimètres entre la partie haute du luminaire et le parement inférieur du panneau isolant. Les autres équipements électriques sont maintenus à une distance d'au moins 5 centimètres entre la face arrière de l'équipement et le parement du panneau. Cette disposition n'est pas applicable aux câbles isolés de section inférieure à 6 millimètres carrés qui peuvent être posés sous tubes IRO fixés sur les panneaux.</p> <p>Les câbles électriques forment un S au niveau de l'alimentation du luminaire pour faire goutte d'eau et éviter la pénétration d'humidité.</p> <p>Les prises électriques destinées à l'alimentation des groupes frigorifiques des véhicules sont installées sur un support A2s1d0.</p>		
Article 18 (ventilation)	Aucune	Aucune justification à apporter
<p>Article 19 (système de détection et extinction automatique)</p> <p>Chaque local technique ou armoire technique ou partie de l'installation recensée selon les dispositions de l'article 8 en raison des conséquences d'un sinistre susceptible de se</p>	Fournir la liste des détecteurs, des alarmes, leur emplacement et leurs fonctionnalités.	Les locaux à risque d'incendie (local de stockage d'emballages, local technique) sont équipés d'une détection d'incendie. Cette détection d'incendie sera étendue à l'atelier de transformation, à la zone de réception, aux bureaux et aux locaux sociaux, dans le cadre des

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>produire disposent d'une détection adaptée aux risques en présence. L'exploitant dresse la liste de ces détecteurs avec leur fonctionnalité et détermine les opérations d'entretien destinées à maintenir leur efficacité dans le temps.</p> <p>L'exploitant est en mesure de démontrer la pertinence du dimensionnement retenu pour les dispositifs de détection et, le cas échéant, d'extinction. En cas d'installation de systèmes d'extinction automatique d'incendie, ceux-ci sont conçus, installés et entretenus régulièrement conformément aux référentiels reconnus.</p>		<p>mesures compensatoires proposées pour les demandes d'aménagement à certaines prescriptions (voir en pièce jointe n° 7).</p> <p>La détection entraîne une alarme sonore dans l'établissement, ainsi qu'un renvoi d'alarme vers le téléphone d'une personne d'astreinte.</p> <p>Elle est complétée par des déclencheurs manuels.</p>
<p>Article 20 (rétentions et isolement du site)</p> <p>I. – Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>100 % de la capacité du plus grand réservoir ;</li> <li>50 % de la capacité totale des réservoirs associés.</li> </ul> <p>Cette disposition n'est pas applicable aux bassins de traitement des eaux résiduaires.</p> <p>Pour les stockages de récipients de capacité unitaire inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention est au moins égale à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– dans le cas de liquides inflammables, à l'exception des lubrifiants, 50 % de la capacité totale des fûts ;</li> <li>– dans les autres cas, 20 % de la capacité totale des fûts ;</li> <li>– dans tous les cas, 800 litres minimum ou égale à la capacité totale lorsque celle-là est inférieure à 800 litres.</li> </ul>	<p>Liste des aires et locaux susceptibles d'être concernés et dispositifs de rétention mis en place avec calcul de dimensionnement.</p> <p>Descriptif du dispositif de confinement et note justifiant du volume de confinement.</p>	<p>Les liquides polluants susceptibles d'être présents sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.des huiles pour les compresseurs, stockées en fûts ou bidons sur rétention dans le local technique : stockage sur palettes de rétention, de volume de rétention au moins égal à 20% du volume de produit stocké ;</li> <li>.des détergents et désinfectants destinés au lavage des équipements et des locaux, stockés en fûts ou bidons sur rétention : stockage sur palettes de rétention, de volume de rétention au moins égal à 20% du volume de produit stocké.</li> </ul>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>II. – La capacité de rétention est étanche aux produits qu'elle pourrait contenir et résiste à l'action physique et chimique des fluides. Il en est de même pour son dispositif d'obturation qui est maintenu fermé.</p> <p>L'étanchéité du (ou des) réservoir(s) associé(s) doit pouvoir être contrôlée à tout moment.</p> <p>Les produits récupérés en cas d'accident ne peuvent être rejetés que dans des conditions conformes au présent arrêté ou sont éliminés comme les déchets.</p> <p>Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.</p> <p>Le stockage des liquides inflammables, ainsi que des autres produits toxiques ou dangereux pour l'environnement, n'est permis sous le niveau du sol que dans des réservoirs en fosse maçonnée, ou assimilés, et pour les liquides inflammables, dans les conditions énoncées ci-dessus.</p> <p>III. – Lorsque les stockages sont à l'air libre, les rétentions sont vidées dès que possible des eaux pluviales s'y versant.</p> <p>IV. – Le sol des aires et des locaux de stockage ou de manipulation des matières dangereuses pour l'homme ou susceptibles de créer une pollution de l'eau ou du sol est étanche et équipé de façon à pouvoir recueillir les eaux de lavage et les matières répandues accidentellement.</p> <p>Les aires de chargement et de déchargement de véhicules citernes sont étanches et reliées à des rétentions dimensionnées selon les règles fixées à l'alinéa I ci-dessus.</p>		

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>Le transport des produits à l'intérieur de l'établissement est effectué avec les précautions nécessaires pour éviter le renversement accidentel des emballages (arrimage des fûts...).</p> <p>V. – Toutes mesures sont prises pour recueillir l'ensemble des eaux et écoulements susceptibles d'être pollués lors d'un sinistre, y compris les eaux utilisées lors d'un incendie, afin que celles-ci soient récupérées ou traitées afin de prévenir toute pollution des sols, des égouts, des cours d'eau ou du milieu naturel. Ce confinement peut être réalisé par des dispositifs internes ou externes à l'installation. Les dispositifs internes sont interdits lorsque des matières dangereuses sont stockées.</p> <p>En cas de dispositif de confinement externe à l'installation, les matières canalisées sont collectées, de manière gravitaire ou grâce à des systèmes de relevage autonomes, puis convergent vers cette capacité spécifique. En cas de recours à des systèmes de relevage autonomes, l'exploitant est en mesure de justifier à tout instant d'un entretien et d'une maintenance rigoureux de ces dispositifs. Des tests réguliers sont par ailleurs menés sur ces équipements.</p> <p>En cas de confinement interne, les orifices d'écoulement sont en position fermée par défaut. En cas de confinement externe, les orifices d'écoulement issus de ces dispositifs sont munis d'un dispositif automatique d'obturation pour assurer ce confinement lorsque des eaux susceptibles d'être polluées y sont portées. Tout moyen est mis en place pour</p>		<p>Les eaux d'extinction d'incendie s'écouleraient, par les siphons de sol ou les caniveaux, dans le réseau des eaux résiduaires industrielles.</p> <p>Le réseau des eaux résiduaires industrielles de l'établissement aboutit à un prétraitement, avant rejet au réseau d'assainissement public. Ce prétraitement comporte une fosse de relevage de volume 8 m<sup>3</sup> (dont environ 5 m<sup>3</sup> au-dessus du niveau haut de fonctionnement des pompes) avant un tamisage et un bassin tampon des eaux tamisées, de volume 45 m<sup>3</sup>. Les eaux tamisées sont reprises par une pompe vers le point de rejet. L'arrêt de la pompe de reprise des eaux tamisées permet de confiner les eaux d'extinction d'incendie.</p> <p>En outre, la zone de recul devant les quais camions est en pente vers l'intérieur de l'établissement, ce qui évite le ruissellement des eaux d'extinction vers la rue ; un caniveau de collecte des eaux résiduaires industrielles est placé en contrebas des quais. Le volume disponible en contrebas des quais est : 40 m<sup>3</sup>.</p> <p>Le volume disponible est donc au minimum de 45 m<sup>3</sup> sans compter le volume pouvant être disponible dans le réseau ou dans le stockage tampon.</p> <p>En cas de débordement sur la chaussée, les eaux seraient collectées, par le réseau des eaux pluviales de la zone (voir le tracé des réseaux en annexe 14 : réseau eaux pluviales puis unitaire rue Vanheeckhoet -&gt; place de Chatillon -&gt; boulevard de Chatillon -&gt; rue Charles Tellier -&gt; station de pré-épuration), vers la station de pré-épuration de Capécure, qui comporte un bassin tampon de volume utile 3 500 m<sup>3</sup>, et renvoie les eaux prétraitées vers la station d'épuration urbaine. Il n'y aurait ainsi aucun rejet direct au milieu naturel.</p> <p>Le schéma de l'architecture du réseau d'assainissement aboutissant à la station d'épuration urbaine (station Séliane) est joint en annexe 14). Un courrier a été adressé à la Communauté d'Agglomération du Boulonnais : voir en annexe 15.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>éviter la propagation de l'incendie par ces écoulements.</p> <p>Le volume nécessaire à ce confinement est déterminé de la façon suivante. L'exploitant calcule la somme :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– du volume des matières liquides stockées ;</li> <li>– du volume d'eau d'extinction nécessaire à la lutte contre l'incendie (120 m<sup>3</sup> minimum) ;</li> <li>– du volume d'eau lié aux intempéries à raison de 10 litres par mètre carré de surface de drainage vers l'ouvrage de confinement lorsque le confinement est externe.</li> </ul> <p>Les eaux d'extinction collectées sont éliminées vers les filières de traitement des déchets appropriées.</p>		<p>Le besoin en volume de confinement des eaux d'extinction d'incendie est : 120 m<sup>3</sup> minimum.</p> <p>Le volume minimal disponible dans l'établissement est : 45 m<sup>3</sup>, le complément étant assuré dans le réseau et les ouvrages d'assainissement de la zone, sans aucun rejet au milieu naturel.</p> <p>Une demande d'aménagement est donc présentée en pièce jointe n° 7. Elle comporte le détail du calcul du besoin en confinement, et du volume disponible.</p>
<p>Article 21 (surveillance de l'installation)</p> <p>L'exploitant désigne une ou plusieurs personnes référentes ayant une connaissance de la conduite de l'installation, des dangers et inconvénients que son exploitation induit, des produits utilisés ou stockés dans l'installation et des dispositions à mettre en œuvre en cas d'incident.</p> <p>Les personnes étrangères à l'établissement n'ont pas l'accès libre aux installations.</p>	<p>Identification de la ou les personnes référentes et du dispositif prévu pour restreindre l'accès des personnes extérieures aux installations (grille, contrôle accès,...)</p>	<p>L'activité s'effectue sous la responsabilité du Gérant et du Responsable d'atelier.</p> <p>Les personnes étrangères à l'établissement n'ont pas l'accès libre aux installations.</p> <p>Les accès à l'établissement sont fermés en dehors des heures de fonctionnement.</p>
<p>Article 22 (travaux)</p>	<p>Aucune</p>	<p>Aucune justification à apporter</p>
<p>Article 23 (vérification périodique et maintenance des équipements)</p> <p>I. – Règles générales.</p> <p>L'exploitant assure ou fait effectuer la vérification périodique et de la maintenance des matériels de sécurité et de lutte contre l'incendie mis en place (exutoires, systèmes de détection et d'extinction, portes coupe-feu, colonne sèche, par exemple) ainsi que des éventuelles installations électriques et de chauffage, conformément aux référentiels en vigueur.</p>	<p>Contrat(s) de maintenance avec prestataire(s) chargé(s) de la vérification des équipements (sécurité, incendie et outil de production).</p>	<p>Les différentes installations techniques font l'objet d'une maintenance par des prestataires spécialisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.installations électriques ;</li> <li>.installations frigorifiques.</li> </ul> <p>Les vérifications périodiques réglementaires concernent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.les installations électriques ;</li> <li>.les moyens de secours ;</li> <li>.les moyens de levage ;</li> <li>.certains équipements de production, selon la réglementation.</li> </ul>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>Les vérifications périodiques de ces matériels doivent être inscrites sur un registre sur lequel sont également mentionnées les suites données à ces vérifications.</p> <p>II. – Contrôle de l’outil de production.            Sans préjudice de la réglementation relative aux équipements sous pression, l’outil de production (réacteur, équipement de séchage, équipements de débactérisation/stérilisation, appareil à distiller, condenseurs, séparateurs et absorbeurs, chambre de fermentation ou tempérée, fours, cuiseurs, tunnels de cuisson, autoclaves, friteuses, cuves et bacs de préparation...) est régulièrement contrôlé conformément aux préconisations du constructeur de cet équipement.            Les vérifications périodiques de ces matériels doivent être inscrites sur un registre sur lequel sont également mentionnées les suites données à ces vérifications.</p>		
<p>Article 24 (consignes d’exploitation et modalités de stockage)            I. – Consignes d’exploitation.            Sans préjudice des dispositions du code du travail, des consignes sont établies, tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel. Ces consignes indiquent notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– l’interdiction d’apporter du feu sous une forme quelconque, notamment l’interdiction de fumer dans les zones présentant des risques d’incendie ou d’explosion ;</li> <li>– l’interdiction de tout brûlage à l’air libre ;</li> <li>– l’obligation du « permis d’intervention » pour les parties concernées de l’installation ;</li> </ul>	<p>Plan indiquant les lieux de stockage (intérieur et extérieur du bâtiment) et la nature et la quantité des produits stockés.</p>	<p>Les locaux de stockage (local de stockage d’emballages, chambre froide) figurent sur le plan de la pièce jointe n° 3.            La nature et la quantité des produits stockés est :</p> <p>Local de stockage d’emballages : emballages en polystyrène expansé ; volume du local 150 m<sup>3</sup> ;            Chambre froide : quantité maximale en stock 40 bins (détail unitaire : 40 kg polyéthylène + 280 kg poisson + 20 kg glace) et 50 palettes de saumon (détail unitaire : 12 kg polystyrène expansé + 552 kg poisson + 120 kg glace).</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>– les conditions de conservation et de stockage des produits, notamment les précautions à prendre pour l’emploi et le stockage de produits incompatibles ;</p> <p>– les procédures d’arrêt d’urgence et de mise en sécurité de l’installation (électricité, réseaux de fluides) ;</p> <p>– les mesures à prendre en cas de fuite sur un récipient ou une tuyauterie contenant des substances dangereuses ;</p> <p>– les modalités de mise en œuvre des dispositifs d’isolement du réseau de collecte, prévues à l’article 20 ;</p> <p>– les moyens d’extinction à utiliser en cas d’incendie ;</p> <p>– la procédure d’alerte avec les numéros de téléphone du responsable d’intervention de l’établissement, des services d’incendie et de secours, etc. ;</p> <p>– l’obligation d’informer l’inspection des installations classées en cas d’accident ;</p> <p>– les règles de stockage définies à l’article 24 (II) ;</p> <p>– les modalités de nettoyage et de récupération des matières au sein des ateliers prévues par l’article 29 (II).</p> <p>II. – Modalités de stockage.</p> <p>A. – Lieu de stockage.</p> <p>Le stockage de consommables dans les locaux de fabrication est interdit sauf en cours de fabrication.</p> <p>Tout stockage est interdit dans les combles.</p> <p>B. – Règles de stockage à l’extérieur.</p> <p>La surface maximale des îlots au sol est de 150 mètres carrés, la hauteur maximale de</p>		

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>stockage est de 8 mètres, la distance entre deux îlots est de 2,50 mètres minimum.</p> <p>Ces îlots sont implantés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– à 3 mètres minimum des limites de propriété ;</li> <li>– à une distance suffisante, sans être inférieure à 3 mètres, des parois extérieures du bâtiment afin de permettre une intervention sur l'ensemble des façades de l'îlot en cas de sinistre.</li> </ul> <p>C. – Règles de stockage à l'intérieur des locaux.</p> <p>Une distance minimale de 1 mètre est maintenue entre le sommet des stockages et la base de la toiture ou le plafond ou de tout système de soufflage ou d'aspiration d'air ; cette distance respecte la distance minimale nécessaire au bon fonctionnement du système d'extinction automatique d'incendie, lorsqu'il existe.</p> <p>Les matières stockées en vrac (produits nus posés au sol en tas) sont séparées des autres matières par un espace minimum de 3 mètres sur le ou les côtés ouverts. Une distance minimale de 1 mètre est respectée par rapport aux parois et aux éléments de structure.</p> <p>Les matières conditionnées en masse (produits empilés les uns sur les autres) sont stockées de la manière suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– les îlots au sol ont une surface limitée à 150 mètres carrés ;</li> <li>– la hauteur maximale de stockage est égale à 8 mètres ;</li> <li>– la distance minimale entre deux îlots est de 2,50 mètres.</li> </ul> <p>Les matières conditionnées dans des contenants autoporteurs gerbables (contenant autoporteur destiné à être empilé) sont stockées de la manière suivante :</p>		

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>– les îlots au sol ont une surface limitée à 150 mètres carrés ;  – la hauteur maximale de stockage est égale à 10 mètres ;  – la distance minimale entre deux îlots est de 2,50 mètres.</p> <p>Les matières stockées sous température positive dans des supports de stockage porteurs tels que les rayonnages ou les palettiers (racks) sont stockées à une hauteur maximale de 10 mètres en l'absence d'extinction automatique.</p> <p>Les matières stockées sous température négative dans des supports de stockage porteurs tels que les rayonnages ou les palettiers sont stockées à une hauteur maximale de 10 mètres en l'absence d'une détection haute sensibilité avec transmission de l'alarme à l'exploitation ou à une société de surveillance extérieure.</p> <p>La hauteur de stockage des matières dangereuses liquides au sens du règlement (CE) n°1272/2008 est limitée à 5 mètres par rapport au sol intérieur.</p>		
<p>Article 25  Le rejet respecte les dispositions de l'article 22 du 2 février 1998 modifié en matière de :  – compatibilité avec le milieu récepteur (article 22-2-I) ;  – suppression des émissions de substances dangereuses (article 22-2-III).  Pour chaque polluant, le flux rejeté est inférieur à 10 % du flux admissible par le milieu.  La conception et l'exploitation des installations permet de limiter les débits d'eau et les flux polluants.</p>	<p><b>Lorsque le rejet s'effectue dans un cours d'eau</b>, il précise le nom du cours d'eau, le nom de la masse d'eau ainsi que le point kilométrique de rejet. Il indique si le rejet est effectué dans une zone sensible telle que définie en application de l'article R. 211-94 du code de l'environnement.</p> <p>Les objectifs de qualité et de quantité sont fixés dans les SDAGE, les SAGE et les programmes de mesures fixés au niveau de chaque bassin hydrographique. Ces données et documents</p>	<p>Il n'y a pas de rejet direct d'eaux au milieu naturel.</p> <p>Les eaux usées provenant des sanitaires sont rejetées au réseau d'assainissement public Eaux Usées, pour traitement en station d'épuration (station d'épuration de Boulogne sur mer), via la station de pré-épuration de Capécure.</p> <p>Les eaux résiduaires industrielles sont rejetées, après prétraitement, au réseau d'assainissement public Eaux Usées, pour traitement en station d'épuration (station d'épuration de Boulogne sur mer), via la station de pré-épuration de Capécure.</p> <p>La convention de déversement est jointe en annexe 9.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
	<p>sont disponibles auprès des agences de l'eau.  <a href="http://adourgaronne.eaufrance.fr/">http://adourgaronne.eaufrance.fr/</a>; <a href="http://www.eau-seine-normandie.fr/index.php?id=6128">http://www.eau-seine-normandie.fr/index.php?id=6128</a>; <a href="http://rhin-meuse.eaufrance.fr/">http://rhin-meuse.eaufrance.fr/</a> ; <a href="http://www.artoispicardie.eaufrance.fr/">www.artoispicardie.eaufrance.fr</a> ; <a href="http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/">www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr</a> ; <a href="http://www.loire-bretagne.eaufrance.fr/">www.loire-bretagne.eaufrance.fr</a></p> <p>Le flux généré par l'installation pour les paramètres visés à l'article 42 ne doit pas être supérieur à un dixième du flux acceptable par le milieu. Pour chacun des paramètres de l'article 38, le calcul issu de la formule suivante doit être fourni.</p> $10\% \times NQ_{E_{param\grave{e}tre}} \times D\acute{e}bit\ d'\acute{e}tiage\ du\ cours\ d'eau > VLE \times D\acute{e}bit\ maximal\ de\ rejet\ industrie$ <p>Les NQE pour les différents paramètres sont disponibles dans l'arrêté du 25 janvier 2010 et dans la circulaire du 7 mai 2007.</p> <p>Le débit d'étiage (QMNA5) est disponible sur le site internet : <a href="http://www.hydro.eaufrance.fr">http://www.hydro.eaufrance.fr</a> ou auprès des agences de l'eau (cf. adresses Internet ci-dessus).</p> <p>Les VLE sont fixées à l'article 38 du présent arrêté.</p> <p><b>Lorsque le rejet s'effectue dans une STEP</b>, il précise le nom de la step. Sous réserve de la fourniture de l'autorisation de déversement dans le dossier d'enregistrement ou à défaut de l'autorisation, d'une lettre du gestionnaire de la step indiquant l'acceptation des effluents, l'installation est alors considérée conforme avec les exigences de cet article.</p> <p>Que l'installation soit raccordée ou non, description des dispositions prises dans la conception et l'exploitation des installations pour limiter les flux d'eau.</p>	<p>Les dispositions prises pour limiter la consommation d'eau sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ sensibilisation du personnel aux bonnes pratiques limitant la consommation inutile d'eau,</li> <li>▪ installations frigorifiques avec condenseurs à air, donc sans consommation d'eau.</li> </ul> <p>Les dispositions mises en œuvre correspondent aux orientations fixées par le SDAGE (Schéma Directeur d'Assainissement et de Gestion des Eaux) du bassin Artois-Picardie, et par le SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) du bassin côtier du Boulonnais. En particulier :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ dispositions prises pour limiter la consommation d'eau,</li> <li>▪ prétraitement des eaux résiduaires industrielles,</li> <li>▪ épuration des eaux usées et eaux résiduaires industrielles (en station d'épuration),</li> <li>▪ désinfection des eaux épurées (en station d'épuration).</li> </ul>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet																				
<p>Article 26 (prélèvement d'eau) Le prélèvement ne se situe pas dans une zone où des mesures permanentes de répartition quantitative ont été instituées au titre de l'article L. 211-2 du code de l'environnement. Le prélèvement maximum journalier effectué dans le réseau public et/ou le milieu naturel est déterminé par l'exploitant dans son dossier de demande d'enregistrement. Si le prélèvement d'eau est effectué, y compris par dérivation, dans un cours d'eau, dans sa nappe d'accompagnement ou dans un plan d'eau ou canal alimenté par ce cours d'eau ou cette nappe, il est d'une capacité maximale inférieure à 1 000 m<sup>3</sup>/heure et inférieur à 5 % du débit du cours d'eau ou, à défaut, du débit global d'alimentation du canal ou du plan d'eau. Si le prélèvement d'eau est effectué par forage, puits ou ouvrage souterrain dans un système aquifère, à l'exclusion de nappes d'accompagnement de cours d'eau, par pompage, drainage, dérivation ou tout autre procédé, le volume total prélevé est inférieur à 200 000 m<sup>3</sup> par an. La réfrigération en circuit ouvert est interdite.</p>	<p>Plan d'implantation et note descriptive des forages et/ou prélèvements indiquant les ouvrages de disconnexion prévus à l'article 29. Justifier que le prélèvement ne se situe pas dans une zone où des mesures permanentes de répartition quantitative ont été instituées au titre de l'article L. 211-2 du code de l'environnement (zone de répartition des eaux, ZRE). Ces zones sont fixées par arrêté préfectoral et disponibles en Préfecture. Sinon, en cas de prélèvement en ZRE, le seuil peut être abaissé et fixé à 8 m<sup>3</sup>/h sur demande de l'exploitant qui justifiera de la compatibilité de ce prélèvement avec les règles de la ZRE et prescrit par APC. Indication du volume maximum de prélèvement journalier effectué dans le réseau public et/ou le milieu naturel et selon le type de prélèvement, justification du respect des seuils prélevés figurant à l'article 28. Description des procédés de réfrigération mis en œuvre le cas échéant.</p>	<p>L'eau utilisée provient du réseau public de distribution d'eau potable.  Le branchement au réseau public est équipé d'un clapet de non retour de type BA.  La consommation d'eau s'élève à 8 770 m<sup>3</sup>/an, 55 m<sup>3</sup>/jour maxi et 33 m<sup>3</sup>/jour moyen.  Elle se répartit entre les usages suivants :</p> <table border="1" data-bbox="1317 592 2119 722"> <thead> <tr> <th></th> <th>Fabrication de glace</th> <th>Filetage, lavages</th> <th>Sanitaires</th> <th>TOTAL</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>m<sup>3</sup>/an</td> <td>1 880</td> <td>6 260</td> <td>630</td> <td>8 770</td> </tr> <tr> <td>m<sup>3</sup>/jour maxi</td> <td>10</td> <td>43</td> <td>2</td> <td>55</td> </tr> <tr> <td>m<sup>3</sup>/jour moyen</td> <td>6</td> <td>25</td> <td>2</td> <td>33</td> </tr> </tbody> </table>		Fabrication de glace	Filetage, lavages	Sanitaires	TOTAL	m <sup>3</sup> /an	1 880	6 260	630	8 770	m <sup>3</sup> /jour maxi	10	43	2	55	m <sup>3</sup> /jour moyen	6	25	2	33
	Fabrication de glace	Filetage, lavages	Sanitaires	TOTAL																		
m <sup>3</sup> /an	1 880	6 260	630	8 770																		
m <sup>3</sup> /jour maxi	10	43	2	55																		
m <sup>3</sup> /jour moyen	6	25	2	33																		
<p>Article 27 (ouvrages de prélèvement) Si le volume prélevé par forage est supérieur à 10 000 m<sup>3</sup>/an, les dispositions prises pour l'implantation, l'exploitation, le suivi, la surveillance et la mise à l'arrêt des ouvrages de prélèvement sont conformes aux dispositions indiquées dans l'arrêté du 11 septembre 2003 relatif aux prélèvements soumis à déclaration au titre de la rubrique 1.1.2.0 en application des articles L. 214-1 à L. 214-3 du code de l'environnement.</p>	<p>Description des dispositions prises pour l'implantation, l'exploitation, le suivi, la surveillance et la mise à l'arrêt des ouvrages de prélèvement. Ces règles doivent être conformes aux dispositions indiquées dans l'arrêté du 11 septembre 2003 relatif aux prélèvements soumis à déclaration en application des articles L.214-1 à L.214-3 du code de l'environnement, si le volume prélevé par forage est supérieur à 10 000 m<sup>3</sup>/an.</p>	<p>Non concerné : pas de prélèvement d'eau dans le milieu naturel.</p>																				

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>Les installations de prélèvement d'eau sont munies d'un dispositif de mesure totalisateur. Ce dispositif est relevé quotidiennement si le débit prélevé est susceptible de dépasser 100 m<sup>3</sup>/j, hebdomadairement si ce débit est inférieur. Ces résultats sont portés sur un registre éventuellement informatisé et conservés dans le dossier de l'installation.</p> <p>Les ouvrages de prélèvement dans les cours d'eau ne gênent pas le libre écoulement des eaux. Seuls peuvent être construits dans le lit du cours d'eau des ouvrages de prélèvement ne nécessitant pas l'autorisation mentionnée à l'article L. 214-3 du code de l'environnement. Le fonctionnement de ces ouvrages est conforme aux dispositions de l'article L. 214.18.</p> <p>En cas de raccordement sur un réseau public ou sur un forage en nappe, l'ouvrage est équipé d'un dispositif de disconnexion. En cas de coexistence sur le site d'un réseau d'alimentation en eau public et d'un réseau d'alimentation en eau privé (forage par exemple), aucune connexion ne peut être établie entre ces deux réseaux.</p>		<p>Le raccordement au réseau de distribution publique d'eau potable est équipé d'un dispositif de protection : clapet de non retour type BA, normalisé NF.</p>
Article 28 (forage)	Aucune	Aucune justification à apporter
<p>Article 29 (collecte des effluents)</p> <p>- I. – Collecte des effluents.</p> <p>Il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des effluents devant subir un traitement ou être détruits et le milieu récepteur, à l'exception des cas accidentels où la sécurité des personnes ou des installations serait compromise.</p> <p>Les effluents aqueux rejetés par les installations ne sont pas susceptibles de dégrader les réseaux de l'installation ou de dégager des produits toxiques ou inflammables dans ces</p>	<p>Plan des réseaux de collecte des effluents. Description du dispositif de (pré)traitement. Si des matériaux à risques spécifiés (MRS) sont générés par l'installation, descriptif des installations de prétraitement mises en œuvre.</p>	<p>Les réseaux d'assainissement de l'établissement sont séparatifs, séparant les eaux usées domestiques, les eaux résiduaires industrielles, et les eaux pluviales. Le plan des réseaux d'assainissement est joint en annexe 10.</p> <p>Les communications existant initialement entre les réseaux d'assainissement du projet et ceux des tiers mitoyens (sociétés Poppe et Valofish) ont été obturées : voir en annexe 11 et plan en annexe 10.</p> <p>Le prétraitement des eaux résiduaires industrielles comporte les étapes suivantes :</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>réseaux, éventuellement par mélange avec d'autres effluents. Ces effluents ne contiennent pas de substances de nature à gêner le bon fonctionnement des ouvrages de traitement du site.</p> <p>Les collecteurs véhiculant des eaux polluées par des liquides inflammables, ou susceptibles de l'être, sont équipés d'une protection efficace contre le danger de propagation de flammes.</p> <p>Le plan des réseaux de collecte des effluents fait apparaître les secteurs collectés, les points de branchement, regards, avaloirs, postes de relevage, postes de mesure, vannes manuelles et automatiques... Il est conservé dans le dossier de l'installation.</p> <p>II. – Installations de prétraitement et de traitement.</p> <p>Afin de limiter au minimum la charge de l'effluent en corps gras, particules alimentaires, et débris organiques en général, les sols des ateliers, chambres froides et tous ateliers de travail sont nettoyés à sec par raclage avant lavage.</p> <p>Sans préjudice des obligations réglementaires sanitaires, les sols des zones susceptibles de recueillir des eaux résiduaires et/ou de lavage de l'installation sont garnis d'un revêtement imperméable et la pente permet de conduire ces effluents vers un orifice pourvu d'un siphon et, le cas échéant, d'un bac perforé permettant de récupérer les matières solides, et raccordé au réseau d'évacuation.</p> <p>L'installation possède un dispositif de prétraitement des effluents produits comportant, au minimum, un dégrillage et, le cas échéant, un tamisage, un dessablage, un</p>		<p>Poste de relevage ↓ Tamisage fin 500 µm ↓ Bassin tampon (volume 45 m<sup>3</sup>) ↓ Pompe de reprise 4 m<sup>3</sup>/h ↓ Rejet des eaux épurées avec mesure de débit, pH, température</p>

<b>Prescription : Rubrique 2221</b>	<b>Justification à apporter</b>	<b>Mesures prises dans le projet</b>
<p>dégraissage, ou toute autre solution de traitement.</p> <p>III. – Cas du traitement des effluents en présence de matériels à risque spécifiés. En présence de matériels à risque spécifiés tels que définis par le règlement n°1069/2009 au sein de l'installation, le processus de prétraitement est équipé d'ouvertures ou de mailles dont la taille n'excède pas 6 millimètres ou de systèmes équivalents assurant que la taille des particules solides des eaux résiduaires qui passent au travers de ces systèmes n'excède pas 6 millimètres. Les matières recueillies sont éliminées conformément aux dispositions de l'article 57 (II) ci-après.</p>		

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>Articles 30 et 31 (points de rejet et de prélèvement dans l'eau)            Les points de rejet dans le milieu naturel sont en nombre aussi réduit que possible.            Les ouvrages de rejet permettent une bonne diffusion des effluents dans le milieu récepteur et une minimisation de la zone de mélange.            Les dispositifs de rejet des eaux résiduaires sont aménagés de manière à réduire autant que possible la perturbation apportée au milieu récepteur, aux abords du point de rejet, en fonction de l'utilisation de l'eau à proximité immédiate et à l'aval de celui-ci, et à ne pas gêner la navigation.</p> <p>Sur chaque canalisation de rejet d'effluents sont prévus un point de prélèvement d'échantillons et des points de mesure (débit, température, concentration en polluant...).</p> <p>Ces points sont implantés dans une section dont les caractéristiques (rectitude de la conduite à l'amont, qualité des parois, régime d'écoulement, etc.) permettent de réaliser des mesures représentatives de manière que la vitesse n'y soit pas sensiblement ralentie par des seuils ou obstacles situés à l'aval et que l'effluent soit suffisamment homogène.</p> <p>Ces points sont aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes dispositions sont également prises pour faciliter l'intervention d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.</p>	<p>Plan des points de rejet comprenant la position des points de prélèvements pour les contrôles.</p>	<p>Le plan des réseaux d'assainissement de l'établissement est joint en annexe 10.</p>
<p>Article 32 (Eaux pluviales)</p>		<p>Les eaux pluviales sur l'emprise de l'établissement sont uniquement des eaux pluviales de toiture, existantes car le bâtiment est existant.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>En matière de dispositif de gestion des eaux pluviales, les dispositions de l'article 43 du 2 février 1998 modifié s'appliquent.</p> <p>Les eaux pluviales susceptibles d'être significativement polluées du fait des activités menées par l'installation industrielle respectent les valeurs limites fixées à l'article 37 avant rejet au milieu naturel.</p>	<p>Description du dispositif de traitement des eaux pluviales susceptibles d'être souillées et positionnement sur un plan.</p> <p>Si le rejet des eaux pluviales de l'installation s'effectue dans un cours d'eau, fournir le calcul du débit de ruissellement en cas de pluie décennale et, si ce débit est supérieur à 10 % du débit d'étiage du cours d'eau, fournir une note de dimensionnement d'un bassin de confinement destiné à rejeter moins de 10% du débit d'étiage.</p> <p>En cas de rejet dans un ouvrage collectif de collecte, fournir la convention avec le gestionnaire de cet ouvrage et un descriptif du dispositif en place permettant de respecter le débit de rejet fixé par cette convention.</p>	<p>Elles sont rejetées au réseau d'assainissement public Eaux Pluviales, qui aboutit à la station d'épuration de Boulogne sur mer, par l'intermédiaire de la station de pré-épuration de Capécure.</p> <p>Ces dispositions sont conformes au règlement de la zone UEa du Plan Local d'Urbanisme : extrait de l'article UEa.4-3 :  <i>Qu'un dispositif de gestion des eaux pluviales (infiltration, rétention) soit mis en place ou non, celles-ci doivent être évacuées, lorsqu'il existe, par le réseau collectif de collecte des eaux pluviales (ex. : canalisation, fossé) ou dans le milieu naturels en s'assurant éviter au maximum les désagréments en aval.</i></p> <p>Le rejet des eaux pluviales est également autorisé dans la convention de déversement (voir en annexe 9).</p>
<p>Article 33 (eaux souterraines)</p> <p>Les rejets directs ou indirects d'effluents vers les eaux souterraines sont interdits.</p>	<p>Justification relative à l'absence de rejet d'effluents (direct ou indirect) vers les eaux souterraines.</p>	<p>L'établissement n'effectue aucun rejet dans les eaux souterraines.</p>
<p>Article 34 (VLE)</p> <p>Tous les effluents aqueux sont canalisés.</p> <p>La dilution des effluents est interdite.</p> <p>Le débit maximal journalier spécifique autorisé est de 6 m<sup>3</sup>/tonne de produit entrant ou 10 m<sup>3</sup>/tonne de produit entrant en cas d'utilisation d'eau au sein d'un dispositif de refroidissement par dispersion d'eau dans un flux d'air.</p>	<p>Justification relative à la canalisation de tous les rejets et à l'absence de dilution.</p> <p>Fournir le débit maximal journalier spécifique avec les détails du calcul (nombre de jour de production, nombre de jours de rejets, tonnages produits entrants et produits finis)</p>	<p>Tous les effluents aqueux sont canalisés : eaux usées, eaux résiduaires industrielles, et eaux pluviales : voir le plan des réseaux d'assainissement joint en annexe 10.</p> <p>La consommation prévue de l'établissement en eau de ville est : 8 770 m<sup>3</sup>/an.</p> <p>Elle se répartit entre les usages suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>.découpe du poisson, lavages : 6 260 m<sup>3</sup>/an ;</li> <li>.fabrication de glace : 1 880 m<sup>3</sup>/an ;</li> <li>.sanitaires : 630 m<sup>3</sup>/an.</li> </ul> <p>Il n'y a pas de consommation ni de rejet d'eaux de refroidissement. En particulier, les condenseurs des installations frigorifiques sont des condenseurs à air.</p> <p>Les rejets d'eaux résiduaires industrielles représentent 6 260 m<sup>3</sup>/an.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
		<p>Pour 3 500 t/an de produit entrant, on observe un débit journalier spécifique inférieur à 6 m<sup>3</sup>/t de produit entrant.</p> <p>Le débit maximal journalier spécifique, correspondant à 43 m<sup>3</sup>/jour et 25 t/jour de produit entrant, est 1,7 m<sup>3</sup>/t, inférieur à 6 m<sup>3</sup>/t de produit entrant.</p>
<p>Article 35 (température, pH)</p> <p>Les prescriptions de cet article s'appliquent uniquement aux rejets directs au milieu naturel. L'exploitant justifie que le débit maximum journalier ne dépasse pas 1/10 du débit moyen interannuel du cours d'eau.</p> <p>La température des effluents rejetés est inférieure à 30°C et leur pH est compris entre 5,5 et 8,5 ou 5,5 et 9,5 s'il y a neutralisation alcaline.</p> <p>La modification de couleur du milieu récepteur, mesurée en un point représentatif de la zone de mélange, ne dépasse pas 100 mg Pt/l.</p> <p>Pour les eaux réceptrices, les rejets n'induisent pas, en dehors de la zone de mélange :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– une élévation de température supérieure à 1,5°C pour les eaux salmonicoles, à 3°C pour les eaux cyprinicoles et de 2°C pour les eaux conchylicoles ;</li> <li>– une température supérieure à 21,5°C pour les eaux salmonicoles, à 28°C pour les eaux cyprinicoles et à 25°C pour les eaux destinées à la production d'eau alimentaire ;</li> <li>– un pH en dehors des plages de valeurs suivantes : 6/9 pour les eaux salmonicoles, cyprinicoles et pour les eaux de baignade ; 6,5/8,5 pour les eaux destinées à la production alimentaire et 7/9 pour les eaux conchylicoles ;</li> <li>– un accroissement supérieur à 30 % des matières en suspension et une variation supérieure à 10 % de la salinité pour les eaux conchylicoles.</li> </ul>	<p>Préciser le débit maximal journalier des rejets et justifier que celui-ci est inférieur à 1/10 du débit moyen interannuel du cours d'eau, la température de rejet, le pH, l'élévation de température attendue et les effets sur le pH du cours d'eau.</p> <p>Indication des eaux réceptrices conchylicoles, salmonicoles ou cyprinicoles le cas échéant (données disponibles auprès de la Préfecture).</p>	<p>Sans objet : pas de rejet direct au milieu naturel.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>Les dispositions de l'alinéa précédent ne s'appliquent pas aux eaux marines des départements d'outre-mer.</p>		
<p>Article 36            I. Sans préjudice des dispositions de l'article 25, les eaux résiduaires rejetées au milieu naturel respectent les valeurs limites de concentration suivantes, selon le flux journalier maximal autorisé.            Pour chacun des polluants rejetés par l'installation, le flux maximal journalier est à préciser dans le dossier d'enregistrement.            Dans le cas où le rejet s'effectue dans le même milieu que le milieu de prélèvement, la conformité du rejet par rapport aux valeurs limites d'émissions pourra être évaluée selon les modalités définies au 2ème alinéa de l'article 32 de l'arrêté du 2 février 1998 modifié.            1 - Matières en suspension (MES), demandes chimique et biochimique en oxygène (DCO et DBO5)            2 - Azote et phosphore            3 – Substances spécifiques du secteur d'activité  <i>(tableaux joints en fin du document)</i></p> <p>II. Par ailleurs, pour toutes les autres substances susceptibles d'être rejetées par l'installation, les eaux résiduaires rejetées au milieu naturel respectent les valeurs limites de concentration suivantes.            4 – Autres paramètres globaux            5 – Autres substances dangereuses entrant dans la qualification de l'état des masses d'eau  <i>(tableaux joints en fin du document)</i></p> <p>III. Les substances dangereuses marquées d'une * dans le tableau ci-dessus sont visées</p>	<p>Préciser les polluants parmi ceux listés à l'article 36.I et les flux journaliers associés rejetés en fournissant un tableau comprenant pour chaque type d'effluents : VLE imposée (par AM ou par l'autorisation/convention avec le gestionnaire de la STEP), débit, flux et traitement prévu.            L'exploitant justifie de l'adéquation du ou des traitement(s) prévu(s) avec la nature et le flux de pollution générée. L'exploitant justifie le cas échéant que la station d'épuration a un rendement épuratoire suffisant sur la base d'un engagement contractuel du fournisseur du système de traitement.            Elaboration du programme de surveillance des émissions en application des articles 38, 56, 57 et 58.</p>	<p>Sans objet : pas de rejet direct au milieu naturel.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet																																			
<p>par des objectifs de suppression des émissions et doivent en conséquence satisfaire en plus aux dispositions de l'article 22-2-III de l'arrêté du 2 février 1998 modifié.</p>																																					
<p>Articles 37 et 38 (raccordement à une station d'épuration), 55 (surveillance des émissions), 56 (émissions dans l'eau) et 57 (RSDE)</p> <p>Article 37 En matière de traitement externe des effluents par une station d'épuration collective, les dispositions de l'article 34 de l'arrêté du 2 février 1998 modifié s'appliquent. Elles concernent notamment : - les modalités de raccordement ; - les valeurs limites avant raccordement ; Ces dernières dépendent de la nature des polluants rejetés (macropolluants ou substances dangereuses) et du type de station d'épuration (urbaine, industrielle ou mixte).</p> <p>Article 38 Les valeurs limites ci-dessus s'appliquent à des prélèvements, mesures ou analyses moyens réalisés sur 24 heures Dans le cas où une autosurveillance est mise en place, 10 % de la série des résultats des mesures peuvent dépasser les valeurs limites prescrites, sans toutefois dépasser le double de ces valeurs. Dans le cas d'une autosurveillance journalière (ou plus fréquente) des effluents aqueux, ces 10 % sont comptés sur une base mensuelle. Dans le cas de prélèvements instantanés, aucun résultat de mesure ne dépasse le double de la valeur limite prescrite.</p>	<p>Préciser les polluants parmi ceux listés à l'article 36.I et les flux journaliers associés rejetés en fournissant un tableau comprenant pour chaque type d'effluents : VLE imposée (par AM ou par l'autorisation/convention avec le gestionnaire de la STEP), débit, flux et traitement prévu. L'exploitant justifie de l'adéquation du ou des traitement(s) prévu(s) avec la nature et le flux de pollution générée. L'exploitant justifie le cas échéant que la station d'épuration a un rendement épuratoire suffisant sur la base d'un engagement contractuel du fournisseur du système de traitement. Elaboration du programme de surveillance des émissions en application des articles 38, 56, 57 et 58.</p>	<p>Flux journaliers des eaux résiduaires industrielles :</p> <table border="1" data-bbox="1317 440 2119 722"> <thead> <tr> <th>Paramètre</th> <th>Valeur limite au rejet mg/L</th> <th>Flux en jour maxi (rejet 43 m<sup>3</sup>) kg/jour</th> <th>Flux en jour moyen (rejet 25 m<sup>3</sup>) kg/jour</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Matières en suspension</td> <td>1 100</td> <td>47,3</td> <td>27,5</td> </tr> <tr> <td>DCO</td> <td>3 500</td> <td>150,5</td> <td>87,5</td> </tr> <tr> <td>DBO<sub>5</sub></td> <td>1 600</td> <td>68,8</td> <td>40,0</td> </tr> <tr> <td>N global</td> <td>175</td> <td>7,5</td> <td>4,4</td> </tr> <tr> <td>P total</td> <td>75</td> <td>3,2</td> <td>1,9</td> </tr> <tr> <td>Matières grasses</td> <td>200</td> <td>8,6</td> <td>5,0</td> </tr> <tr> <td>Chlorures</td> <td>400</td> <td>17,2</td> <td>10,0</td> </tr> </tbody> </table> <p>(les valeurs limites sont celles définies par le Conseil Communautaire de la Communauté d'Agglomération du Boulonnais, le 14/12/2017)</p> <p>Articles 37 et 38 : Une convention de déversement est signée : voir en annexe 9.</p> <p>Article 55 : La fréquence de surveillance des rejets d'eaux résiduaires industrielles suivra celle définie dans la convention de déversement.</p> <p>Article 56 : La fréquence de surveillance des rejets d'eaux résiduaires industrielles suivra celle définie dans la convention de déversement, avec au minimum : .débit, pH, température : 1 mesure/jour ; .DCO, DBO<sub>5</sub>, MES, azote global, phosphore total : 1 mesure/semestre ; .substances extractibles à l'hexane (matières grasses) : 1 mesure/an.</p>				Paramètre	Valeur limite au rejet mg/L	Flux en jour maxi (rejet 43 m <sup>3</sup> ) kg/jour	Flux en jour moyen (rejet 25 m <sup>3</sup> ) kg/jour	Matières en suspension	1 100	47,3	27,5	DCO	3 500	150,5	87,5	DBO <sub>5</sub>	1 600	68,8	40,0	N global	175	7,5	4,4	P total	75	3,2	1,9	Matières grasses	200	8,6	5,0	Chlorures	400	17,2	10,0
Paramètre	Valeur limite au rejet mg/L	Flux en jour maxi (rejet 43 m <sup>3</sup> ) kg/jour	Flux en jour moyen (rejet 25 m <sup>3</sup> ) kg/jour																																		
Matières en suspension	1 100	47,3	27,5																																		
DCO	3 500	150,5	87,5																																		
DBO <sub>5</sub>	1 600	68,8	40,0																																		
N global	175	7,5	4,4																																		
P total	75	3,2	1,9																																		
Matières grasses	200	8,6	5,0																																		
Chlorures	400	17,2	10,0																																		

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>Pour l'azote et le phosphore, la concentration moyenne sur un prélèvement de 24 heures ne dépasse pas le double des valeurs limites fixées.</p> <p>Article 55 L'exploitant met en place un programme de surveillance de ses émissions dans les conditions fixées aux articles 56 à 59. Les mesures sont effectuées sous la responsabilité de l'exploitant et à ses frais. Les dispositions des alinéas II et III de l'article 58 de l'arrêté du 2 février 1998 modifié s'appliquent. Elles concernent : - le recours aux méthodes de référence pour l'analyse des substances dans l'eau ; - la réalisation de contrôles externes de recalage.</p> <p>Article 56 Que les effluents soient rejetés dans le milieu naturel ou dans un réseau de raccordement à une station d'épuration collective et, le cas échéant, lorsque les flux journaliers autorisés dépassent les valeurs indiquées en contributions nettes, une mesure est réalisée selon la fréquence indiquée dans le tableau ci-dessous pour les polluants énumérés ci-après, à partir d'un échantillon représentatif sur une durée de vingt-quatre heures : <i>(tableau joint en fin du document)</i> Lorsque les polluants bénéficient, au sein du périmètre autorisé, d'une dilution telle qu'ils ne sont plus mesurables au niveau du rejet au milieu extérieur ou au niveau du raccordement avec un réseau d'assainissement, ils sont</p>		

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>mesurés au sein du périmètre autorisé avant dilution.</p> <p>Les résultats des mesures sont transmis trimestriellement à l'inspection des installations classées. Les résultats de ces mesures sont portés sur un registre éventuellement informatisé et conservés dans le dossier de l'installation pendant cinq années.</p> <p>Pour les effluents raccordés, les résultats des mesures réalisées à une fréquence plus contraignante à la demande du gestionnaire de la station d'épuration collective sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.</p> <p>Article 57 (Abrogé)</p>		
Article 39 (Abrogé)	Aucune	Aucune justification à apporter
<p>Article 40</p> <p>Les installations de traitement en cas de rejet direct dans le milieu naturel et les installations de prétraitement en cas de raccordement à une station d'épuration collective, urbaine ou industrielle, lorsqu'elles sont nécessaires au respect des valeurs limites imposées au rejet, sont conçues et exploitées de manière à faire face aux variations de débit, de température ou de composition des effluents à traiter en particulier à l'occasion du démarrage ou de l'arrêt des installations.</p> <p>Les installations de traitement et/ou de prétraitement sont correctement entretenues. Les principaux paramètres permettant de s'assurer de leur bonne marche sont mesurés périodiquement. Les résultats de ces mesures sont portés sur un registre éventuellement</p>	<p>Description des installations de traitement (si non fait dans le tableau suggéré afin de justifier du respect des articles 36 et 37) et des dispositifs de mesure des principaux paramètres permettant de s'assurer du bon fonctionnement du dispositif de traitement.</p>	<p>La filière de prétraitement des eaux résiduaires industrielles est présentée dans les justifications du respect des prescriptions de l'article 25.</p> <p>Le bassin tampon permet de faire face à des à-coups de débit, voire à un éventuel défaut du prétraitement en aval en laissant le temps d'intervenir pour réparation.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>informatisé et conservés dans le dossier de l'installation pendant cinq années.</p> <p>Si une indisponibilité ou un dysfonctionnement des installations de traitement et/ou de prétraitement est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées par le présent arrêté, l'exploitant prend les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en limitant ou en arrêtant si besoin l'activité concernée.</p>		
<p>Article 41 (épandage)</p> <p>Sans préjudice des restrictions définies par la réglementation pour des motifs sanitaires, peuvent faire l'objet d'un épandage :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les effluents, à l'exclusion des eaux usées générées par le personnel dans les parties communes ;</li> <li>- les boues produites et récupérées dans les dispositifs épuratoires, le cas échéant, après l'opération de dégrillage visée à l'article 29 du présent arrêté pour les matériels à risque spécifiés.</li> </ul> <p>L'exploitant respecte les dispositions de l'annexe III concernant les dispositions techniques à appliquer pour l'épandage.</p>	<p>Fourniture de l'étude préalable d'épandage et du plan d'épandage. Dans l'étude préalable, l'exploitant démontre qu'il dispose des surfaces suffisantes par rapport aux flux épandus (la règle de la maîtrise de la dose retenue pourra être déterminée en fonction :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- du type de culture et de l'objectif réaliste de rendement ;</li> <li>- des besoins des cultures en éléments fertilisants disponibles majeurs, secondaires et oligo-éléments, tous apports confondus ;</li> <li>- des teneurs en éléments fertilisants dans le sol et dans le déchet ou l'effluent et dans les autres apports ;</li> <li>- des teneurs en éléments ou substances indésirables des déchets ou effluents à épandre ;</li> <li>- de l'état hydrique du sol ;</li> <li>- de la fréquence des apports sur une même année ou à l'échelle d'une succession de cultures sur plusieurs années.)</li> </ul>	<p>Les boues du prétraitement des eaux résiduaires industrielles sont dirigées vers la filière de traitement des boues de la station d'épuration de Boulogne sur mer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ incinération (arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter du 5 juillet 2004),</li> </ul> <p>ou</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ épandage agricole (déclaration « loi sur l'eau » rubrique 2.1.3.0, réceptionné du 10 juillet 2009).</li> </ul>
<p>Article 42 - II – Equipements frigorifiques et climatiques utilisant certains fluides frigorigènes.</p> <p>Les conditions de mise sur le marché, d'utilisation, de récupération et de destruction</p>	<p>Description des éventuels équipements frigorifiques et climatiques utilisant des CFC, HCFC ou HFC</p>	<p>Les installations frigorifiques utilisent comme fluide frigorigène des HFC.</p> <p>Elles font l'objet des contrôles d'étanchéité réglementaires.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>des substances suivantes, chlorofluorocarbures (CFC), hydrochlorofluorocarbures (HCFC) et hydrofluorocarbures (HFC) utilisées en tant que fluides frigorigènes dans des équipements frigorifiques ou climatiques sont définies à l'article R. 543-75 et suivants du code de l'environnement. Les fiches d'intervention établies lors des contrôles d'étanchéité ainsi que lors des opérations de maintenance et d'entretien sont conservées par l'exploitant dans un registre par équipement tenu à la disposition de l'inspection.</p>		
<p>Article 43 - Les points de rejet dans le milieu naturel sont en nombre aussi réduit que possible. Si plusieurs points de rejet sont nécessaires, l'exploitant le justifie.</p> <p>Les effluents sont collectés et rejetés à l'atmosphère, après traitement éventuel, par l'intermédiaire de cheminées pour permettre une bonne diffusion des rejets. La forme des conduits, notamment dans leur partie la plus proche du débouché à l'atmosphère, est conçue de façon à favoriser au maximum l'ascension des gaz dans l'atmosphère. L'emplacement de ces conduits est tel qu'il ne peut y avoir à aucun moment siphonnage des effluents rejetés dans les conduits ou prises d'air avoisinants. Les contours des conduits ne présentent pas de point anguleux et la variation de la section des conduits au voisinage du débouché est continue et lente.</p>	<p>Plan des points de rejet et des points de mesures</p>	<p>Les points de rejet d'effluents gazeux sont limités à des rejets de ventilation des locaux : locaux sanitaires, locaux sociaux, local technique.</p>
<p>Article 44 - Les points de mesure et les points de prélèvement d'échantillons sont aménagés conformément aux conditions fixées par les méthodes de référence précisées dans l'arrêté du 7 juillet 2009 susvisé et équipés des appareils nécessaires pour effectuer les</p>	<p>Plan des points de rejet et des points de mesures</p>	<p>Sans objet : pas de points de mesure sur les rejets de ventilation de locaux.</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
mesures prévues par le présent arrêté dans des conditions représentatives.		
Article 45	Aucune	Aucune justification à apporter
Article 46	Aucune	Aucune justification à apporter
Article 47	Aucune	Aucune justification à apporter
Article 48	Aucune	Aucune justification à apporter
<p>Article 49 - Toutes les dispositions nécessaires sont prises pour que l'établissement ne soit pas à l'origine d'émission de gaz odorant susceptibles d'incommoder le voisinage et de nuire à la santé et à la sécurité publique.</p> <p>Lorsqu'il y a des sources potentielles d'odeurs de grande surface (bassins de stockage, de traitement...) difficiles à confiner, celles-ci sont implantées de manière à limiter la gêne pour le voisinage (éloignement...).</p> <p>L'exploitant démontre dans son dossier de demande qu'il a pris toutes les dispositions nécessaires pour éviter en toute circonstance, à l'exception des procédés de traitement anaérobie, l'apparition de conditions anaérobies dans les bassins de stockage ou de traitement, ou dans les canaux à ciel ouvert.</p> <p>Le débit d'odeur des gaz émis à l'atmosphère par l'ensemble des sources odorantes canalisées, canalisables et diffuses, ne dépasse pas les valeurs suivantes :</p> <p>Voir tableau dans l'arrêté</p>	<p>Description des dispositions prises pour limiter les odeurs et l'apparition de conditions anaérobies dans les bassins de stockage ou de traitement, ou dans les canaux à ciel ouvert.</p>	<p>Le local déchets est réfrigéré.</p> <p>Les déchets sont évacués chaque jour.</p> <p>Le nettoyage et la désinfection des locaux et installations de stockage des déchets fait partie du plan de nettoyage/désinfection de l'établissement.</p>
Article 50 - Les rejets dans les sols sont interdits.	Aucune	Aucune justification à apporter
<p>Article 51 (bruit)</p> <p>Valeurs limites de bruit.</p> <p>Les émissions sonores de l'installation ne sont pas à l'origine, dans les zones à émergence réglementée, d'une émergence supérieure aux valeurs admissibles définies dans le tableau suivant :</p>	<p>Description des dispositions prises pour limiter le bruit.</p> <p>Argumentaire détaillant la situation géographique, l'aménagement et les conditions d'exploitation pour justifier l'absence de mesure quinquennale.</p>	<p>Les sources de bruit existant au voisinage de l'établissement sont principalement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ l'activité des établissements voisins ;</li> <li>▪ le trafic routier dans la zone de Capécure.</li> </ul> <p>Les sources de bruit dans l'établissement sont :</p>

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>voir tableau dans l'arrêté</p> <p>De plus, le niveau de bruit en limite de propriété de l'installation ne dépasse pas, lorsqu'elle est en fonctionnement, 70 dB(A) pour la période de jour et 60 dB(A) pour la période de nuit, sauf si le bruit résiduel pour la période considérée est supérieur à cette limite.</p> <p>Dans le cas où le bruit particulier de l'établissement est à tonalité marquée au sens du point 1.9 de l'annexe de l'arrêté du 23 janvier 1997 susvisé, de manière établie ou cyclique, sa durée d'apparition n'excède pas 30 % de la durée de fonctionnement de l'établissement dans chacune des périodes diurne ou nocturne définies dans le tableau ci-dessus.</p> <p>II. – Véhicules, engins de chantier. Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'installation sont conformes aux dispositions en vigueur en matière de limitation de leurs émissions sonores. L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc.) gênant pour le voisinage est interdit, sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention et au signalement d'incidents graves ou d'accidents.</p> <p>III. – Vibrations. Les vibrations émises sont conformes aux dispositions fixées à l'annexe I.</p> <p>IV. – Surveillance par l'exploitant des émissions sonores. Une mesure du niveau de bruit et de l'émergence est effectuée par une personne ou</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ des installations techniques : groupes frigorifiques ;</li> <li>▪ des opérations ponctuelles de circulations, manœuvres de véhicules, et manutention.</li> </ul> <p>Il n'y a pas de voisinage sensible au bruit à proximité de l'établissement, situé en zone industrielle.</p>

<b>Prescription : Rubrique 2221</b>	<b>Justification à apporter</b>	<b>Mesures prises dans le projet</b>
<p>un organisme qualifié au moins tous les cinq ans sauf justification fournie dans le dossier d'enregistrement détaillant la situation géographique, l'aménagement ou les conditions d'exploitation et à tout moment sur demande de l'inspection.</p> <p>Les mesures sont effectuées selon la méthode définie en annexe de l'arrêté du 23 janvier 1997 susvisé. Ces mesures sont effectuées dans des conditions représentatives du fonctionnement de l'installation sur une durée d'une demi-heure au moins.</p>		

Articles 52, 53 et 54

- 52.1. Déchets.

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise, notamment :

- limiter à la source la quantité et la toxicité de ses déchets en adoptant des technologies propres ;
- trier, recycler, valoriser ses sous-produits de fabrication ;
- s'assurer du traitement ou du prétraitement de ses déchets, notamment par voie physico-chimique, biologique ou thermique ;
- s'assurer pour les déchets ultimes dont le volume doit être strictement limité d'un stockage dans les meilleures conditions possibles.

52.2. Sous-produits animaux

Si l'installation génère des sous-produits animaux rentrant dans le champ du règlement (CE) n°1069/2009 susvisé, l'exploitant les identifie comme tels et veille à ce qu'ils soient collectés, stockés, transportés et traités conformément aux règlements (CE) n°1069/2009 et n°149/2011.

Article 53 - 53.1. Déchets.

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à faciliter leur traitement ou leur élimination dans des filières spécifiques.

Les déchets et résidus produits sont stockés, avant leur revalorisation ou leur élimination, dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage

Note décrivant le type, la nature, la quantité et le mode de traitement hors site des déchets et sous produits animaux (le cas échéant) produits, des tableaux de ce type sont fournis :

Type de déchets	Codes des déchets (article R 541-8 du code de l'environnement)	Nature des déchets	Production totale (tonnage maximal annuel)	Mode de traitement hors site
Déchets non dangereux				
Déchets dangereux				

Nature des sous-produits animaux	Catégorie du sous-produit	Production totale (tonnage maximal annuel)	Filière d'élimination

La gestion des déchets est assurée, notamment sur la base d'un tri des déchets, de façon à les évacuer vers les filières les mieux adaptées vis-à-vis de leur possibilité de valorisation.

Elle est synthétisée dans les tableaux suivants :

Type de déchets	Codes des déchets (article R 541-8 du code de l'environnement)	Nature des déchets	Production totale (tonnage maximal annuel)	Mode de traitement hors site
Déchets non dangereux	15 01 02	caisses en polystyrène expansé	60 t	R1 valorisation énergétique R3 valorisation matière
	02 02 02	chutes issues de la découpe de poissons	2 100 t	R3 valorisation matière
	02 02 04	refus de tamisage des eaux résiduaires industrielles	0,5 t	D10 incinération R10 épandage agricole
	20 03 01	déchets ménagers	1 t	D1 mise en décharge
Déchets dangereux	13 02 05	huiles usagées (compresseurs)	0,2 t	R1 valorisation énergétique, R9 régénération

(codification des filières : selon la directive 2008/98/CE)

Les chutes de découpe des poissons sont valorisées auprès d'établissements tels que Valofish, 62 Le Portel ou Copalis, 62 Le Portel, pour valorisation en alimentation humaine ou animale.

Les déchets issus de l'entretien des installations frigorifiques sont repris par le frigoriste en charge de l'entretien des installations.

<p>par les eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.</p>		
---	--	--

Les stockages temporaires, avant recyclage ou élimination, des déchets dangereux sont réalisés sur des cuvettes de rétention étanches et protégées des eaux météoriques.

La quantité de déchets entreposés sur le site ne dépasse pas :

- la capacité produite en 24 heures pour les déchets fermentescibles en l'absence de locaux ou de dispositifs assurant leur confinement et réfrigérés ;

- la capacité mensuelle produite ou, en cas de traitement externe, un lot normal d'expédition vers l'installation d'élimination.

#### 53.2. Sous-produits animaux

Les sous-produits animaux sont stockés, avant leur revalorisation ou leur élimination, dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par les eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

Le stockage des sous-produits animaux est effectué selon leur catégorie afin que leur collecte et leur traitement soient réalisés dans les conditions prévues par le règlement (CE) n°1069/2009, dans des contenants identifiés, et de manière qu'ils ne soient pas source de contaminations croisées.

La quantité de sous-produits animaux fermentescibles entreposés sur le site ne dépasse pas la capacité produite en 24 heures en l'absence de locaux ou de dispositifs assurant leur confinement et réfrigérés.

<p>Article 54 - 54.1. Déchets. Les déchets qui ne peuvent pas être valorisés sont éliminés dans des installations réglementées conformément au code de l'environnement. L'exploitant est en mesure d'en justifier l'élimination sur demande de l'inspection des installations classées. L'exploitant met en place un registre caractérisant et quantifiant tous les déchets dangereux générés par ses activités (nature, tonnage, filière d'élimination, etc.). Il émet un bordereau de suivi dès qu'il remet ces déchets à un tiers. Tout brûlage à l'air libre est interdit.</p> <p>54.2. Sous-produits animaux Les sous-produits animaux doivent être traités ou éliminés dans un atelier agréé au titre du règlement (CE) n°1069/2009, sauf dans le cas d'une unité d'incinération autorisée au titre de la directive 2000/96/CE. Le traitement sur place est une exception soumise à autorisation et à agrément au titre du règlement (CE) n°1069/2009. Tout brûlage à l'air libre est interdit. Leur transport doit s'accompagner d'un document commercial tel que défini dans le règlement (UE) 142/2011 dûment complété et indiquant entre autres la catégorie du sous-produit, la quantité évacuée et l'établissement agréé de destination. L'exploitant consigne les envois et les documents commerciaux ou les certificats sanitaires correspondants. L'exploitant complète le registre visé à l'article 54.1 susvisé en ce qui concerne la nature du sous-produit, sa catégorie, le tonnage et la filière d'élimination.</p>		
--	--	--

Prescription : Rubrique 2221	Justification à apporter	Mesures prises dans le projet
<p>Article 58 (impact sur les eaux de surface)            Lorsque le rejet s'effectue dans un cours d'eau et qu'il dépasse l'une des valeurs suivantes :            5 t/j de DCO ;            20 kg/j d'hydrocarbures totaux ;            10 kg/j de chrome, cuivre, étain, manganèse, nickel et plomb, et leurs composés (exprimés en Cr + Cu + Sn + Mn + Ni + Pb) ;            0,1 kg/j d'arsenic, de cadmium et mercure, et leurs composés (exprimés en As + Cd + Hg),            l'exploitant réalise ou fait réaliser des mesures de ces polluants en aval de son rejet, en dehors de la zone de mélange, à une fréquence au moins mensuelle.            Lorsque le rejet s'effectue en mer ou dans un lac et qu'il dépasse l'un des flux mentionnés ci-dessus, l'exploitant établit un plan de surveillance de l'environnement adapté aux conditions locales.            Les résultats de ces mesures sont envoyés à l'inspection des installations classées dans un délai maximum d'un mois après la réalisation des prélèvements.</p>	<p>En cas de rejet s'effectue dans un cours d'eau et de dépassement de l'une des valeurs visées dans l'article 63, description de la surveillance du milieu mise en place.</p>	<p>Sans objet : pas de rejet direct dans un cours d'eau.</p>
<p>Article 59 (impact sur les eaux souterraines)            Dans le cas où l'exploitation de l'installation entraînerait l'émission directe ou indirecte de polluants figurant aux annexes de l'arrêté du 17 juillet 2009 susvisé, une surveillance est mise en place afin de vérifier que l'introduction de ces polluants dans les eaux souterraines n'entraîne pas de dégradation ou de tendances à la hausse significatives et durables des concentrations de polluants dans les eaux souterraines.</p>	<p>Dans le cas où l'exploitation de l'installation entraînerait l'émission directe ou indirecte de polluants figurant aux annexes de l'arrêté du 17 juillet 2009 susvisé, description de la surveillance des eaux souterraines mise en place.</p>	<p>Sans objet : pas de rejet dans les eaux souterraines.</p>
<p>Article 60</p>	<p>Aucune</p>	<p>Aucune justification à apporter</p>

Tableaux de l'article 36 :

<b>1 - Matières en suspension (MES), demandes chimique et biochimique en oxygène (DCO et DBO<sub>5</sub>)</b>				
Matières en suspension (Code SANDRE : 1305)				
flux journalier maximal inférieur ou égal à 15 kg/j				100 mg/l
flux journalier maximal supérieur à 15 kg/j				35 mg/l
DBO <sub>5</sub> (sur effluent non décanté)				
flux journalier maximal inférieur ou égal à 15 kg/j				100 mg/l
flux journalier maximal supérieur à 15 kg/j				30 mg/l
DCO (sur effluent non décanté) (Code SANDRE : 1314)				
flux journalier maximal inférieur ou égal à 50 kg/j				300 mg/l
flux journalier maximal supérieur à 50 kg/j				125 mg/l
<b>2 - Azote et phosphore</b>				
Azote global comprenant l'azote organique, l'azote ammoniacal, l'azote oxydé (Code SANDRE : 1551)				
flux journalier maximal supérieur ou égal à 50 kg/j				30 mg/l en concentration moyenne mensuelle
flux journalier maximal supérieur ou égal à 150 kg/j				15 mg/l en concentration moyenne mensuelle
flux journalier maximal supérieur ou égal à 300 kg/j.				10 mg/l en concentration moyenne mensuelle
Phosphore (phosphore total) (Code SANDRE : 1350)				
flux journalier maximal supérieur ou égal à 15 kg/j.				10 mg/l en concentration moyenne mensuelle
flux journalier maximal supérieur ou égal à 40 kg/j				2 mg/l en concentration moyenne mensuelle
flux journalier maximal supérieur à 80 kg/j				1 mg/l en concentration moyenne mensuelle
<b>3 - Substances spécifiques du secteur d'activité</b>				
		N° CAS	Code SANDRE	Valeur limite
SEH (en cas de rejets susceptibles de contenir de la graisse)		-	7464	300 mg/l

Chlorures (en cas de traitement ou de conservation par mise en œuvre de sel)	Flux journalier maximal supérieur ou égal à 50kg/j.	-	1337	6 000 mg/l en concentration moyenne mensuelle
	Flux journalier maximal supérieur ou égal à 150kg/j.			4 000 mg/l en concentration moyenne mensuelle
Cuivre et ses composés (en Cu)	Flux journalier maximal supérieur ou égal à 2 g/j	7440-50-8	1392	0,150 mg/l
Zinc et ses composés (en Zn)	Flux journalier maximal supérieur ou égal à 10 g/j	7440-66-6	1383	0,8 mg/l
Trichlorométhane (chloroforme)	Flux journalier maximal supérieur ou égal à 2 g/j	67-66-3	1135	100µg/l
Acide chloroacétique	Flux journalier maximal supérieur ou égal à 2 g/j	79-11-8	1465	50 µg/l

#### 4 - Autres paramètres globaux

	N° CAS	Code SANDRE	Valeur limite
Indice phénols	108-95-2	1440	0,3 mg/l
Indice cyanures totaux	57-12-5	1390	0,1 mg/l
Manganèse et composés (en Mn)	7439-96-5	1394	1 mg/l
Fer, aluminium et composés (en Fe+Al)	-	7714	5 mg/l
Etain et ses composés	7440-31-5	1380	2 mg/l
Composés organiques halogénés (en AOX ou EOX) ou halogènes des composés organiques absorbables (AOX) (*)	-	1106 (AOX) 1760 (EOX)	1 mg/l
Hydrocarbures totaux	-	7009	10 mg/l
Ion fluorure (en F-)	16984-48-8	7073	15 mg/l

#### 5 - Autres substances dangereuses entrant dans la qualification de l'état des masses d'eau

	N° CAS	Code SANDRE	Valeur limite
Substances de l'état chimique			
Diphényléthers bromés	-	-	50µg/l (somme des composés)
Tétra BDE 47*	5436-43-1	2919	25 µg/l
Penta BDE 99*	60348-60-9	2916	25 µg/l

Penta BDE 100	189084-64-8	2915	-
Hexa BDE 153*	68631-49-2	2912	25 µg/l
Hexa BDE 154	207122-15-4	2911	-
HeptaBDE 183*	207122-16-5	2910	25 µg/l
DecaBDE 209	1163-19-5	1815	-
Cadmium et ses composés* (en Cd)	7440-43-9	1388	25 µg/l
Plomb et ses composés (en Pb)	7439-92-1	1382	50µg/l si le rejet dépasse 2g/j
Nickel et ses composés (en Ni)	7440-02-0	1386	100µg/l si le rejet dépasse 2g/j
Nonylphénols *	84-852-15-3	1958	25µg/l
Tétrachlorure de carbone	56-23-5	1276	25 µg/l
Composés du tributylétain (tributylétain-cation)*	36643-28-4	2879	25 µg/l
Autres substances de l'état chimique			
Di(2-éthylhexyl)phtalate (DEHP)*	117-81-7	6616	25 µg/l
Acide perfluoro rooctanesulfonique et ses dérivés* (PFOS)	45298-90-6	6561	25 µg/l
Quinoxylène*	124495-18-7	2028	25 µg/l
Dioxines et composés de type dioxines* dont certains PCDD, PCDF et PCB-TD	-	7707	25 µg/l
Aclonifène	74070-46-5	1688	25 µg/l si le rejet dépasse 1g/j
Bifénox	42576-02-3	1119	25µg/l si le rejet dépasse 1g/j
Cybutryne	28159-98-0	1935	25µg/l si le rejet dépasse 1g/j
Cyperméthrine	52315-07-8	1140	25µg/l si le rejet dépasse 1g/j
Hexabromocyclododécane* (HBCDD)	3194-55-6	7128	25 µg/l
Heptachlore* et époxyde d'heptachlore*	76-44-8/ 1024-57-3	7706	25 µg/l
Polluants spécifiques de l'état écologique			
Chrome et ses composés (en Cr)	7440-47-3	1389	100µg/l si le rejet dépasse 2g/j
Autre polluant spécifique de l'état écologique à l'origine d'un impact local	-	-	- NQE si le rejet dépasse 1g/j, dans le cas où la NQE est supérieure à 25µg/l - 25 µg/l si le rejet dépasse 1g/j, dans le cas où la NQE est inférieure à 25µg/l

(\*) Cette valeur limite ne s'applique pas si pour au moins 80 % du flux d'AOX, les substances organochlorées composant le mélange sont clairement identifiées et que leurs niveaux d'émissions sont déjà réglementés de manière individuelle.

Tableau de l'article 56 :

Débit	Journelement ou en continu lorsque le débit est supérieur à 200 m <sup>3</sup> /j
Température	Journelement ou en continu lorsque le débit est supérieur à 200 m <sup>3</sup> /j
pH	Journelement ou en continu lorsque le débit est supérieur à 200 m <sup>3</sup> /j
DCO (sur effluent non décanté)	- Semestrielle pour les effluents raccordés - Mensuelle pour les rejets dans le milieu naturel
Matières en suspension	- Semestrielle pour les effluents raccordés - Mensuelle pour les rejets dans le milieu naturel
DBO <sub>5</sub> (1) (sur effluent non décanté)	- Semestrielle pour les effluents raccordés - Mensuelle pour les rejets dans le milieu naturel
Azote global	- Semestrielle pour les effluents raccordés - Mensuelle pour les rejets dans le milieu naturel
Phosphore total	- Semestrielle pour les effluents raccordés - Mensuelle pour les rejets dans le milieu naturel
SEH (en cas de rejets susceptibles de contenir de la graisse)	- Annuelle pour les effluents raccordés - Semestrielle pour les rejets dans le milieu naturel
Chlorures (en cas de traitement ou de conservation par mise en œuvre de sel)	- Annuelle pour les effluents raccordés - Semestrielle pour les rejets dans le milieu naturel
Cuivre et composés (en Cu)	- Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 200 g/j pour les rejets raccordés et à défaut d'une fréquence de suivi définie par document contractuel entre l'exploitant et le gestionnaire de station - Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 200 g/j pour les rejets dans le milieu naturel
Zinc et composés (en Zn)	- Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 200 g/j pour les rejets raccordés et à défaut d'une fréquence de suivi définie par document contractuel entre l'exploitant et le gestionnaire de station - Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 200 g/j pour les rejets dans le milieu naturel
Trichlorométhane (chloroforme)	- Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 20 g/j pour les rejets raccordés et à défaut d'une fréquence de suivi définie par document contractuel entre l'exploitant et le gestionnaire de station - Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 20 g/j pour les rejets dans le milieu naturel
Acide chloroacétique	- Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 300 g/j pour les rejets raccordés et à défaut d'une fréquence de suivi définie par document contractuel entre l'exploitant et le gestionnaire de station - Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 300 g/j pour les rejets dans le milieu naturel
Autre substance dangereuse visée à l'article 36-5	- Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 20 g/j pour les rejets raccordés et à défaut d'une fréquence de suivi définie par document contractuel entre l'exploitant et le gestionnaire de station - Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 20 g/j pour les rejets dans le milieu naturel

Autre substance dangereuse identifiée par une étoile à l'article 36-5	- Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 2 g/j pour les rejets raccordés et à défaut d'une fréquence de suivi définie par document contractuel entre l'exploitant et le gestionnaire de station - Trimestrielle si le flux rejeté est supérieur à 2 g/j pour les rejets dans le milieu naturel
---	--

(1) Pour la DBO<sub>5</sub>, la fréquence peut être moindre s'il est démontré que le suivi d'un autre paramètre est représentatif de ce polluant et lorsque la mesure de ce paramètre n'est pas nécessaire au suivi de la station d'épuration sur lequel le rejet est raccordé.